



LE SOLEIL
QUÉBEC

Perspectives
15 mars 1966

Pour le printemps

voir page 28



Depuis cinq ans, Mgr Alphonse-Marie Parent préside d'une façon affable l'enquête sur l'enseignement.

LES HUIT membres de la Commission royale d'enquête sur l'enseignement dans la province de Québec, qui semblent bien déterminés à ne pas tomber dans le piège de ceux qui se prennent trop au sérieux, aiment à se répéter entre eux: "Quand nous avons commencé, nous avons certains préjugés; maintenant nous en avons d'autres, que nous croyons plus nobles."

C'est qu'à mesure que l'enquête avançait l'équipe de la Commission Parent a appris à se faire modeste, disponible devant l'immense phénomène qu'elle scrutait et qui constitue la clé de voûte du plein épanouissement d'un peuple.

Il y a près de cinq ans que leur démarche, qui tient de l'aventure la plus authentique, a débuté quand ils furent assermentés par le juge en chef de la Cour Supérieure, M. Frédéric Dorion, celui-là même qui aujourd'hui critique les nouveaux manuels scolaires.

Au moment de leur nomination par

le gouvernement Lesage, au printemps de 1961, quelques-uns d'entre eux n'étaient même pas au Canada: Mgr Alphonse-Marie Parent, nommé président, se trouvait en Europe; Mlle Jeanne Lapointe, professeur à la faculté des Lettres de l'université Laval, était au Japon. Pour sa part, M. Gérard Filion, vice-président, n'avait pas encore quitté le journalisme et la direction du *Devoir* pour sa nouvelle carrière dans la finance et l'industrie, qui devait d'ailleurs l'amener, il y a deux ans, à démissionner de la vice-présidence de la Commission dont il demeure membre.

C'est le représentant de l'élément anglo-protestant, M. David Munroe, ancien directeur de l'Institut d'Education de l'université McGill, qui succéda à M. Filion à la vice-présidence. Il y avait également M. Guy Rocher, vice-doyen des Sciences sociales à l'université de Montréal, soeur Marie-Laurent-de-Rome, religieuse de Sainte-Croix et professeur de philosophie au Collège Basile-Moreau, M. John McIlhonne, directeur de l'enseignement anglais à la Commission des Ecoles catholiques de Montréal, et M. Paul LaRoque, vice-président de l'Aluminium Co., ces derniers respectivement représentants de l'élément anglo-catholique et du monde des affaires.

La première réunion fut présidée en juin 1961 par le vice-président Filion, Mgr Parent étant toujours retenu en Europe. Aucun des huit commissaires ne se connaissait beaucoup. Leur premier souci fut d'apprendre à travailler ensemble. Malgré la boutade de Mlle Lapointe, qui disait récemment, au grand amusement de ses collègues: "Nous n'avons pas encore appris", il semble au contraire que la Commission Parent soit devenue une équipe

parfaitement homogène.

Au moment où je me présente devant les commissaires pour causer de leurs expériences, je les trouve réunis autour d'une modeste table rectangulaire dans un bureau de la mezzanine surplombant la bibliothèque de la Commission des Ecoles Catholiques de Montréal, qui loge la Commission gratuitement depuis cinq ans. Les commissaires sont penchés comme des écoliers appliqués sur les épreuves du dernier volume de leur rapport, que l'on a qualifié dès la publication des premiers volumes de "charte de l'éducation".

"Vingt fois sur le métier...?" demande-t-on aux commissaires, qui s'amuse de la saillie, laissant entendre que ce fut peut-être même plus que cela. Car ils savent bien que chaque mot, chaque virgule de ce document dont ils se gardent bien de dévoiler la substance à la curiosité du journaliste et qui ne sera rendu public que le premier septembre prochain, peut affecter l'équilibre de la plus fondamentale des révolutions tranquilles que le Québec vit actuellement.

Si les membres de la Commission Parent, tout en conservant leur remarquable sens de l'humour, ont une conscience aussi aiguë de l'importance des nuances, c'est qu'ils ont vécu leur propre révolution. Certes avec des degrés divers d'intensité, mais tout de même une révolution qui, pour la plupart d'entre eux, constitua une véritable conversion. Le point tournant de toute l'enquête de la Commission Parent fut sans contredit la conversion des commissaires en faveur du secteur public de l'éducation.

"Au moment de sa nomination, la Commission ne pouvait se défendre d'un certain préjugé en faveur du sec-

teur privé", explique un commissaire. C'était tout à fait normal. Tous ses membres, sauf peut-être M. McIlhonne, un Irlandais catholique, avaient encore ou avaient eu de fortes attaches avec le secteur privé de l'enseignement. Mgr Parent a été formé dans des institutions privées d'enseignement avant d'y enseigner lui-même et de devenir recteur de Laval, où par ailleurs étaient ou avaient été professeurs, Mlle Jeanne Lapointe et M. Guy Rocher, également diplômés de collèges privés. M. Munroe était de McGill. Soeur Marie-Laurent-de-Rome enseignait dans un des plus importants collèges féminins de la région de Montréal.

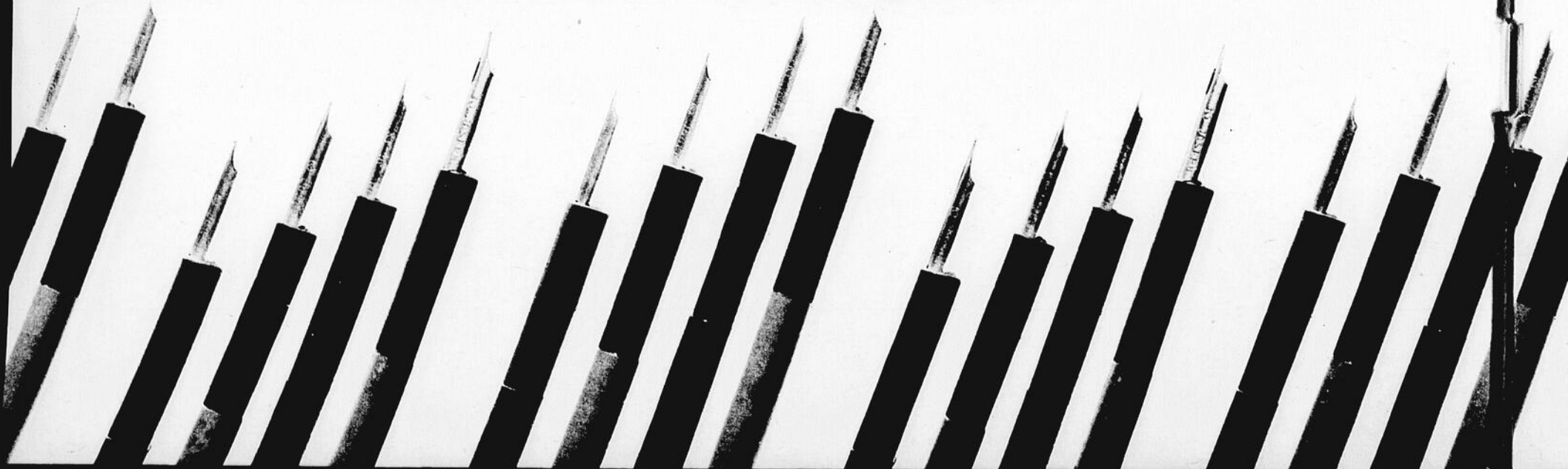
Quant à M. Paul LaRoque, il avait été lui aussi formé par le secteur privé tout comme M. Filion, quoique ce dernier ait eu l'avantage de seize années d'activités très fructueuses au sein de la Commission scolaire de Saint-Bruno. C'est lui qui mit sur pied la première commission scolaire régionale de la province de Québec.

MAIS il reste que, pour la majorité des membres de la Commission Parent, il y eut une conversion graduelle en faveur du secteur public. Si on leur avait dit au moment de leur nomination qu'il en serait ainsi, ils auraient été fort étonnés. Et encore aujourd'hui, ils restent un peu surpris du cheminement intellectuel que l'enquête leur a fait prendre.

"La grande découverte de la Commission Parent, c'est que l'éducation n'est plus l'affaire uniquement de l'Eglise, ni uniquement des parents, mais l'affaire de la collectivité entière de la nation et, par voie de conséquence, c'est la chose de l'Etat", me dit un des commissaires, expliquant

LES HUIT MEMBRES DE LA COMMISSION PARENT ONT VÉCU, EUX AUSSI, LEUR RÉVOLUTION TRANQUILLE

par Françoise Côté



pourquoi l'on avait finalement décidé de revaloriser le secteur public, allant jusqu'à recommander l'établissement d'un ministère de l'Éducation.

Guy Rocher explique volontiers comment, pour sa part, lors de sa visite des écoles dans la banlieue de Montréal, il avait eu le sentiment d'une "inégalité injuste et antisociale" en pénétrant dans l'école publique fort démunie, qui était presque voisine d'un collège classique réputé. Son impression devait être partagée par ses collègues, puisque la commission a été unanime à recommander qu'un enseignement de qualité doit être accessible à tous également.

Ces visites d'écoles effectuées dans toutes les régions du Québec ont été une expérience très importante pour la Commission Parent. De l'école du rang en voie de disparition à l'école urbaine où on expérimente les méthodes pédagogiques les plus modernes, la Commission a vraiment connu tous les aspects de l'enseignement québécois. Cela n'a d'ailleurs pas manqué de piquant à certains moments.

C'est ainsi que, dans une école pour garçons à Montréal où ils n'étaient pas attendus, les commissaires aperçurent, au bout d'un corridor, une statue du fondateur de l'ordre des frères enseignants, surmontée de l'inscription: "Priez pour avoir de bons frères." A un écolier qui est agenouillé devant la statue, Mgr Parent demande: "Pries-tu mon enfant?" — "Non, je suis en pénitence", de répondre le gamin.

Dans une autre école, on s'était bien préparé. Tous les élèves levaient la main à toutes les questions posées par le professeur. Les commissaires furent fort impressionnés jusqu'au moment où ils apprirent que, par suite d'un accord entre le professeur et les

élèves, ceux qui savaient la réponse devaient lever la main droite et ceux qui l'ignoraient, la main gauche!

Dans une école de Trois-Rivières où on utilise la méthode Cuisenaire pour le calcul, Mgr Parent se vit frustré de l'une de ses plaisanteries préférées: celle de souffler les réponses aux élèves.

Même si cela ne manquait pas souvent de décontenancer le professeur, les commissaires se plaisent à reconnaître que Mgr Parent avait encore une fois trouvé d'instinct le moyen d'établir ce climat de cordialité, qui devint vite une des caractéristiques de cette commission royale. Une des grandes qualités du président fut de mettre à l'aise très rapidement ceux qui présentèrent des mémoires au cours des audiences publiques. Il a ce don rare d'établir un climat d'affabilité qui rend facile la discussion des questions les plus controversées.

Au sein de la Commission même, c'est un climat de franchise et de liberté que Mgr Parent a établi dès le début et qu'il a maintenu pendant cinq ans. "Il a conduit la Commission, d'une façon démocratique, me dit-on, en ce sens que le président de la Commission était en fait un commissaire parmi les autres."

C'est peut-être ce qui explique qu'il n'y ait pas de rapport minoritaire de la Commission Parent. Pendant quelques semaines, à la fin de l'an dernier, une rumeur circulait à l'effet qu'on ne parvenait pas à s'entendre, à faire l'unanimité sur le texte du dernier volume du rapport. D'une voix ferme et laconique, Mgr Parent l'a niée. Quant à la suggestion que le gouvernement serait intervenu pour dire qu'il ne fallait pas de rapport minoritaire, Mgr Parent est catégorique: "Le gouverne-

ment n'est jamais en aucune manière intervenu auprès de la Commission. Il n'a jamais cherché à influencer nos travaux."

La rumeur avait précisé que le commissaire dissident était M. Gérard Filion. Lui aussi a affirmé qu'il n'a jamais été question de rapport minoritaire de sa part. Il admet toutefois avoir préparé une étude sur les commissions scolaires qui n'a pas rencontré les vues de ses collègues. On a beaucoup discuté au sein de la Commission. Mais M. Filion tient bien à préciser qu'il n'y eut pas de compromis, mais plutôt "une maturation des idées de part et d'autre".

LORS d'échange de confidences entre commissaires, un membre de la Commission Parent a confié à un membre de la Commission Laurendeau-Dunton, au début des travaux de cette dernière: "Au début tout va bien, c'est le moment de la découverte et il s'établit des liens d'amitié entre tous les membres d'une commission, mais c'est au moment de la rédaction du rapport que les difficultés surgissent et que les affrontements se produisent." Au moment de terminer le dernier volume du rapport, Mgr Parent pouvait affirmer en présence de plusieurs de ses collègues: "Nous n'avons jamais eu à prendre de vote." De longues et patientes discussions ont toujours fini par faire l'unanimité.

Certes, en cours de route, tous ont eu l'envie de lâcher, à un moment ou un autre. Certains parce qu'ils étaient sollicités par d'autres tâches qui leur semblaient également urgentes et importantes. Ce fut le cas de M. Gérard Filion, qui devint d'abord président de la Société générale de Financement et, plus récemment, président de Sid-

bec, la sidérurgie québécoise. "J'ai souvent fait l'école buissonnière", admet en riant M. Filion.

En rétrospective, tous les membres de la Commission Parent reconnaissent que cette enquête restera une expérience unique pour eux. "Être membre d'une commission royale, c'est comme recevoir une super bourse d'études, dit un commissaire. Les six premiers mois, on découvre tout un univers, même si plusieurs d'entre nous étaient déjà familiers avec ce monde."

Déjà, dans les mémoires, il y avait tout un monde. Même s'il faut reconnaître que c'est peut-être là la partie la plus ingrate de toute l'enquête. La lecture de 307 mémoires est en elle-même épuisante. Durant les audiences, il fallait étudier dix mémoires par jour. Il y eut des audiences publiques durant quarante et une journées dans huit villes de la province. Un commissaire explique qu'on finissait par se faire un fichier mental, quitte à s'en remettre à la classification faite par le secrétariat pour compléter.

Suite à la page suivante

Avant publication, on procède à une ultime révision du rapport, véritable charte de l'enseignement du Québec.





Votre enfant se sentira vite mieux... et vous aussi...



grâce à l'Aspirin Aromatisé, Format pour Enfants

Quand votre enfant a besoin d'un soulagement rapide de la fièvre et des maux causés par un rhume ou une grippe, donnez-lui de l'ASPIRIN Aromatisé, Format pour Enfants. Vous vous en félicitez. Voici pourquoi:

1. Pour vous assurer la dose correcte, chaque comprimé d'ASPIRIN Aromatisé, Format pour Enfants, contient la dose exacte de 1/4 grain recommandée pour les enfants.
2. Pour que les enfants en prennent facilement, chaque comprimé est agréablement aromatisé. Ils en prennent donc sans rechigner.
3. Le flacon a un capuchon à serrage parfait pour empêcher les enfants d'en prendre tout seuls.
4. Ce qui est important également, c'est la marque ASPIRIN et la croix Bayer sur chaque comprimé. Vous savez que vous pouvez leur faire confiance.
5. Mais le plus important, c'est que l'ASPIRIN Aromatisé, Format pour Enfants, fait baisser la fièvre et soulage les maux causés par un rhume ou une grippe, en quelques minutes.

C'est pour ces raisons que des millions de mamans donnent à leurs enfants de l'ASPIRIN, Format pour Enfants, en toute confiance. Donc, quand votre enfant est mal à l'aise parce qu'il a des maux ou de la fièvre, faites confiance, vous aussi, à ASPIRIN Aromatisé, Format pour Enfants. Votre enfant se sentira vite mieux... et vous aussi.



LE RAPPORT PARENT

Suite de la page précédente

Pour bien comprendre la dimension réelle de l'enquête de la Commission Parent, il faut retenir que celle-ci pouvait être abordée dans trois perspectives différentes. La première aurait été constituée à partir d'une série de principes, par exemple d'après la philosophie des droits de l'Eglise ou de l'Etat. La deuxième perspective aurait surtout visé à dresser un inventaire et à montrer tout ce qui n'allait pas dans l'ancien système, pour ensuite proposer une réforme. Mais la Commission a pensé qu'elle n'avait pas le droit de faire le procès des autres.

Enfin, l'enquête pouvait être envisagée dans une perspective sociologique en tentant d'établir ce que sera la société de demain et les exigences qui en découleront. La Commission a opté pour la perspective sociologique, ce qui confère au Rapport Parent ce caractère global qui a largement retenu l'attention non seulement des pédagogues, mais également des sociologues dans le reste du pays et même à l'étranger. Un représentant de l'Institut pédagogique national, à Paris, estime que les premiers volumes du Rapport Parent proposent "la réforme la plus fondamentale que l'on connaisse, bien en avance sur ce qui se fait en France".

Tout en fournissant une charte de l'éducation au Québec, le Rapport Parent est peut-être appelé à voir son influence déborder les frontières québécoises. Sa version en langue anglaise a eu une grande diffusion dans les autres provinces et aux Etats-Unis. Il n'y a peut-être rien d'étonnant à cela. Car comme le note soeur Marie-Laurent-de-Rome, "les problèmes de l'éducation un peu partout sont analogues aux nôtres".

Après avoir visité une cinquantaine d'institutions québécoises, les commissaires sont allés à l'étranger. Pendant six semaines, au cours de l'hiver 1962-63, ils ont visité des institutions en Ecosse, en Angleterre, en Scandinavie, en France, en Suisse, en Belgique et en Hollande. Auparavant, ils avaient visité les neuf autres provinces canadiennes et les Etats-Unis. Enfin, ils se sont rendus en Russie.

Ces visites n'avaient rien de touristique. Les commissaires ont eu des journées de travail de quinze à dix-huit heures en moyenne au cours de ces tournées. Pour la visite du reste du Canada et des Etats-Unis, la Commission s'était divisée en trois groupes: soeur Marie-Laurent-de-Rome et M. Rocher, accompagné du secrétaire de langue anglaise, M. C.-W. Dickson et du conseiller juridique, Me Guy Houle, sont allés dans l'ouest canadien et américain; M. Munroe et Mlle Lapointe, en compagnie du secrétaire, M. Louis-Philippe Audet, ont visité l'Ontario et le centre des Etats-Unis; enfin Mgr Parent et MM. LaRoque et McIlhonne ont visité les Maritimes et Boston. M. Filion fut retenu à Montréal par ses autres responsabilités.

Ces tournées comportaient des entretiens avec les autorités responsables de l'éducation dans les pays visités, ainsi que la tournée de nombreuses institutions, tout cela certes égayé par d'inévitables incidents.

Portant le traditionnel costume des religieuses de Sainte-Croix encore doté de la coiffe en éventail, soeur Marie-Laurent-de-Rome a été plus d'une fois un véritable objet de curiosité. Aux Etats-Unis, ses collègues prenaient plaisir à la suivre un peu en retrait afin de mieux observer les réactions des passants. A Seattle, "la soeur", comme la nomment familièrement ses collègues, se trouvait en compagnie de M. Rocher, à l'aéroport, quand deux marins



M. Paul LaRoque représente le monde des affaires.



M. Guy Rocher et soeur Marie-Laurent-de-Rome.

américains viennent l'aborder. Ils lui demandent si elle est bien une soeur de Sainte-Croix. Sur sa réponse affirmative, un sourire éclaire leurs visages. Ils expliquent qu'ils sont d'anciens élèves des soeurs de Sainte-Croix, qui dirigent plusieurs écoles aux Etats-Unis. Ils se lancent alors dans une longue conversation, évoquant des souvenirs avec les inévitables: "Connaissez-vous soeur Une Telle...?" Même si soeur Marie-Laurent-de-Rome leur explique qu'elle est Canadienne et que les contacts sont peu fréquents avec les consœurs américaines, les jeunes marins semblent enchantés d'avoir eu cette occasion d'évoquer des souvenirs de leur enfance scolaire. Quant à M. Rocher, qui avait cru un moment devoir peut-être défendre la "soeur" contre des marins trop entreprenants, il en a conclu que les religieuses de Sainte-Croix sont sûrement bien notées par leurs anciens élèves américains.

Mgr Parent se rappelle avec amusement sa visite à Terre-Neuve, où il arriva un 2 mai dans une tempête de neige. Sa visite coïncidait avec celle du chef national du parti progressiste-conservateur, M. John Diefenbaker. Le Premier ministre libéral "Joe" Smallwood lui confia: "Demain, Dief sera parti et il fera sûrement beau."

La tournée européenne fut également très fertile en incidents tout en s'avérant une véritable épreuve d'endurance pour les commissaires. A Paris, ils ont passé cinq jours complets à l'Institut pédagogique national, en conférence avec des fonctionnaires et des spécialistes. De plus, ils ont visité une école de métiers, assisté à des cours de rattrapage pour enfants retardés et étudié la pédagogie pour surdoués. Les journées étaient extrêmement remplies et les soirées étaient consacrées à des réceptions qui permettaient d'établir des contacts très intéressants... à condition qu'il reste encore suffisamment d'énergie. "En fin de journée, on n'osait même pas s'asseoir de peur de tomber endormis!"

Si la vie d'équipe peut avoir ses charmes, il arrivait parfois qu'un des commissaires aspire à un peu de solitude. A Londres, M. Rocher a donc acheté un billet pour un spectacle "afin d'être seul". Il venait à peine de prendre son siège dans le théâtre qu'il voit arriver sa voisine... Mlle Jeanne Lapointe. Elle aussi voulait être seule. Ils en rient encore.

En Belgique, les membres de la Commission Parent ont pu avoir une idée des frictions qui existent entre les deux éléments ethniques du pays: les Wallons et les Flamands. "On s'est presque chicané devant nous au ministère de l'Education; au point que nous en étions mal à l'aise", dit un membre de la Commission.

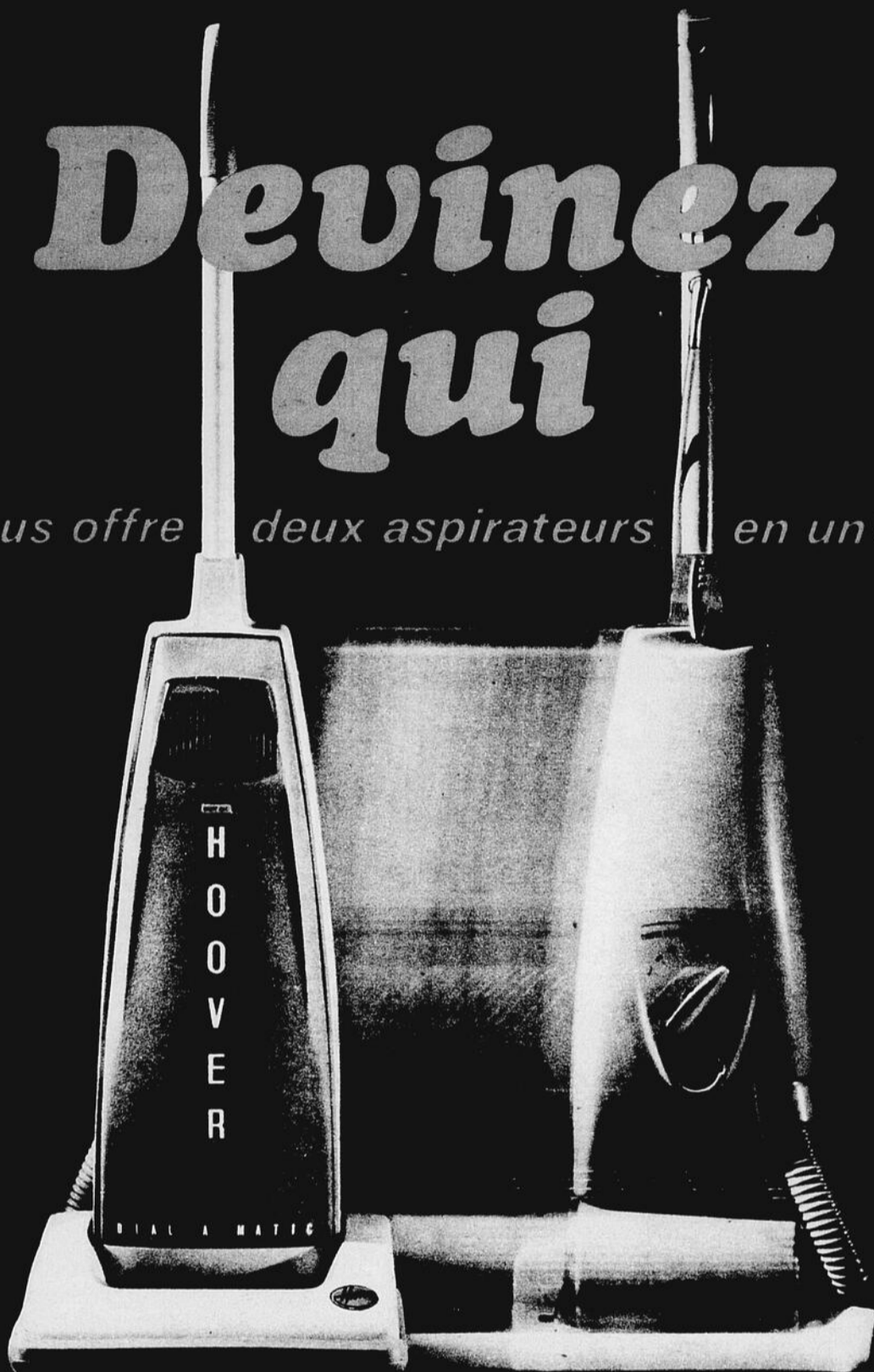
La tournée en Russie fut très instructive. Les autorités russes ont déployé beaucoup d'efforts pour donner aux visiteurs canadiens une abondante documentation et leur faire voir plusieurs institutions. Comme pour tous ses voyages, Mgr Parent avait revêtu le "clergyman", qui fut d'abord pris par plusieurs Russes qu'il rencontra pour un costume folklorique canadien. Ce n'est en effet que quelques jours après son arrivée en Russie que l'interprète découvrit au hasard des conversations le caractère sacerdotal du président de la Commission.

Un interprète avait évidemment été prêté au groupe. Mais

Suite page 6

Devinez qui

vous offre deux aspirateurs en un?



L'aspirateur Dial-A-Matic a un cadran! Pourquoi? Eh bien, parce qu'il est réglable. Réglable comment? D'après le travail qu'on lui demande de faire. Pour les tapis, il y a trois réglages d'aspiration: fort, moyen et faible. Ainsi, vous faites toujours un travail parfait, d'autant plus que le nettoyage "triple action" déloge la saleté incrustée qui coupe le poil des tapis. Seul un Hoover peut donner des tapis aussi propres. Naturellement, le sac à poussière se jette après usage, et le Dial-A-Matic offre tous les perfectionnements et qualités que vous pouvez attendre d'un Hoover.

Hoover bien sûr!

Le Dial-A-Matic est parfait pour les tapis, mais il est assez puissant aussi pour le nettoyage des autres surfaces. En réalité, il développe même plus de puissance d'aspiration que vous n'en avez besoin pour certains nettoyages. C'est pourquoi, vous avez le choix de trois réglages: (1) Fort, pour débarrasser planchers nus et rembourrages de toute saleté, rapidement. (2) Moyen, pour les nettoyages ne présentant pas de difficulté. (3) Faible, pour les tissus délicats. Trois réglages pour les tapis, plus trois réglages pour le nettoyage par aspiration. Après tout, nous devrions peut-être dire: "six aspirateurs en un".

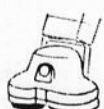
85-964F



Dial-A-Matic



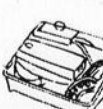
Séchoir à cheveux



Applicateur à shampooing pour tapis



Aspirateur 2000



Applicateur à shampooing pour rembourrages



Balai à tapis

Voyez ces appareils de qualité, et bien d'autres chez votre marchand Hoover.



Fer à vapeur et à sec



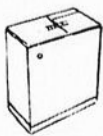
Aspirateur Convertible



Poêle à frire



Ouvre-boîte aiguisoir



Laveuse -essoreuse



AVON SAIT QU'UN HOMME PRÉFÈRE LES MOUSSES POUR LA BARBE ASSEZ FERMES...LES PRODUITS CAPILLAIRES QUI DISCIPLINENT DE FAÇON NATURELLE LA CHEVELURE...LES LOTIONS POUR LES



VOICI AVON...avec ses nombreux produits de toilette pour hommes!

CHEVEUX ET POUR LA BARBE QUI LUI DONNENT DE L'ASSURANCE. LES PRODUITS AVON POUR HOMMES SONT VARIÉS, PRATIQUES, ÉLÉGANTS. SEULE LA REPRÉSENTANTE AVON PEUT VOUS MONTRER CES EXCELLENTS PRODUITS DE TOILETTE.



AVON POUR HOMMES

© 1966 Avon Products of Canada, Ltd.

LE RAPPORT PARENT

Suite de la page 4

parfois le groupe se trouvait livré à lui-même, surtout pour les repas pris à l'hôtel. On devait donc se débrouiller avec ses connaissances fort rudimentaires de la langue russe. Un jour, Mgr Parent voulut commander des oeufs. Il parvint à se faire comprendre par geste. Et on lui apporte un petit poêlon avec trois oeufs frits. Le lendemain, il veut commander la même chose mais, voulant préciser qu'il se contenterait de deux oeufs, il fait un signe avec deux doigts. Au grand amusement de tous, on lui apporte deux poêlons avec trois oeufs chacun.

Les commissaires ont pu voir tout ce qu'ils désiraient voir en Russie, mais, à leur sortie du pays, on a procédé à un examen feuille par feuille de tous leurs papiers. Comme ils terminaient une tournée de six semaines d'études et de conférences intensives, cela faisait une quantité énorme de papiers, que les Russes ont inspectée avec un soin méticuleux, mettant à l'épreuve la patience des voyageurs.

Quand les membres de la Commission Parent ont entrepris leur voyage à l'étranger, ils possédaient déjà une excellente vue d'ensemble des problèmes scolaires du Québec ainsi que du Canada. Ils avaient déjà pris conscience des réformes à apporter. Une des choses qui les avaient le plus choqués dans les visites scolaires au Québec, c'est le manque d'attention, de respect pour les enfants. Un des commissaires raconte volontiers que c'est finalement dans une classe élémentaire d'une école de Londres, où on applique à fond la méthode active, avec un immense succès d'ailleurs, qu'il a, pour sa part, compris ce que devait être ce respect de la personnalité de l'enfant.

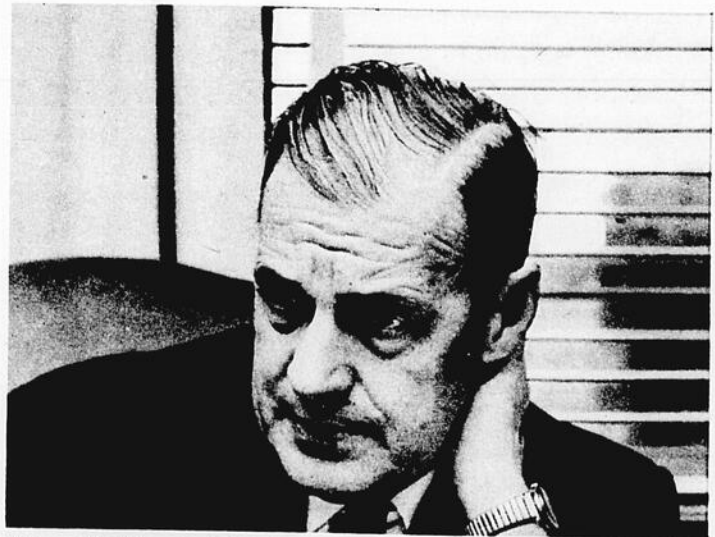
Cette classe était un véritable atelier où les tables remplaçaient les traditionnels pupitres. Chaque mois les élèves préparaient un cahier dans lequel s'inscrivent tous les travaux en histoire, langue, art et calcul. Cette classe venait de terminer des travaux tous centrés sur les bateaux, un sujet tout ce qui a de plus britannique. Le professeur a demandé à un élève de montrer son cahier, tout en expliquant aux visiteurs que lui-même ne pouvait montrer le cahier, celui-ci étant la propriété exclusive de l'enfant.

À leur retour au pays au printemps de 1963, les huit membres de la Commission savaient que la rédaction du rapport serait ardue, mais ils ignoraient qu'elle nécessiterait plus de trois autres années de leur vie. Une cinquantaine de spécialistes avaient préparé des études spéciales. Les commissaires eux-mêmes avaient à assimiler une masse de renseignements recueillis au cours des audiences et au cours de leurs voyages.

C'est alors que commença vraiment le travail d'équipe. On a jugé utile de procéder à une division du travail et pour ce faire on forma deux comités: le comité pédagogique et le comité du financement. Enfin, il y a eu les longues discussions, les multiples rédactions avant d'en arriver à une entente sur un texte final.

Pendant ce long et lent cheminement vers la publication du rapport, les femmes des commissaires se découvrirent un double rôle inattendu: elles devaient servir de "tampons" au moment des affrontements qui semblaient irréductibles et, par ailleurs, elles furent souvent les éperons de la Commission. Tout cela accompagné de petites attentions comme celle de donner à son mari deux bouteilles de vin pour arroser le déjeuner de la Commission pris à la cafétéria de la Commission des Ecoles catholiques de Montréal; ou d'inviter les commissaires à discuter leurs problèmes dans le cadre le plus agréable du chalet familial de l'un d'entre eux.

Au cours de ces années, les commissaires ont vécu une autre expérience importante, celle d'un grand respect qui ne s'est jamais démenti entre commissaires catholiques d'une part et



Gérard Filion présida la première séance de la Commission.



Mgr Parent avec MM. John McIlhorne (à g.) et D. Munroe.

d'autre part, commissaire protestant, entre parlant français et parlant anglais.

"Nous avons beaucoup appris les uns des autres", dit M. Guy Rocher. Cette collaboration entre les deux groupes ethniques s'est même révélée fort enrichissante. Quand, pour sa part, Mgr Parent raconte comment les commissaires ont découvert dans une visite improvisée d'une école de Montréal que la maîtresse avait intercalé au programme académique de l'après-midi la récitation complète du chapelet, il ajoute avec une pointe d'humour: "Nous avons initié M. Munroe à tout cela."

Sur le plan même de son enquête, la Commission a découvert que les anglo-protestants du Québec avaient opté, depuis déjà 50 ans, en faveur du secteur public. On l'avait fait pour une raison assez précise: on ne voulait pas d'un secteur secondaire dominé par l'université qui est une institution privée. Car on considérait que celle-ci était surtout faite pour une élite presque aristocratique, à tout le moins culturelle.

Les anglo-protestants estimaient que ce n'est pas de l'université que devait sortir la bourgeoisie d'affaires, mais plutôt du "high school". Cette bourgeoisie (Middle Class) possède en fait des racines plus étendues qu'au Canada français et on peut y accéder d'où qu'on vienne. En réalité cette conception était plus démocratique que celle qui a prévalu jusqu'à maintenant du côté français. Elle est d'ailleurs typique de l'inspiration nord-américaine. Le système était conçu en fonction des étudiants plutôt qu'en fonction des maîtres, du programme d'études, des examens ou de la concurrence entre les institutions, ce qui fut assez fréquent au Canada français.

Ainsi, en Abitibi, dans une école rurale où deux maîtresses doivent donner l'enseignement à toutes les classes du cycle élémentaire, un membre de la Commission Parent voit devant lui un petit gars bien vivant, aux yeux pétillants d'intelligence, qui lui déclare: "Moi, je veux faire un médecin . . ." Le commissaire interroge le petit qui est fils d'un colon, dont la famille compte dix enfants. Il ne peut s'empêcher de penser: "Quelle chance a cet enfant de réaliser ses aspirations légitimes? Peut-être une chance sur cent."

Pour la Commission Parent, c'est là une situation intolérable. C'est pourquoi tous ses efforts tendent à revaloriser le secteur public de l'enseignement. Toutefois, elle sait que son rapport n'est qu'une étape.

"Nous avons travaillé dans une perspective de 25 ans, dit un des commissaires, car nous estimons que, dans un quart de siècle, il faudra former une autre commission d'enquête. La difficulté pour nous fut de nous décrocher de la réalité pour nous projeter dans l'avenir, mais en même temps il fallait veiller à ne pas perdre de vue les impératifs immédiats."

Quant à la crise de l'éducation elle-même, elle n'a pas été suscitée par la Commission Parent. Dans l'*Hebdo-Education* du 5 février 1965, on rapporte des statistiques fort révélatrices. Durant les années 1951-52, on comptait dans le Québec 8,860 écoles catholiques publiques élémentaires et secondaires. En 1964-65, ce nombre avait diminué de moitié, n'étant plus que de 4,631 écoles. Par contre le nombre des professeurs, de 24,799 qu'il était en 1951-52 était passé à 52,021 en 1964-65.

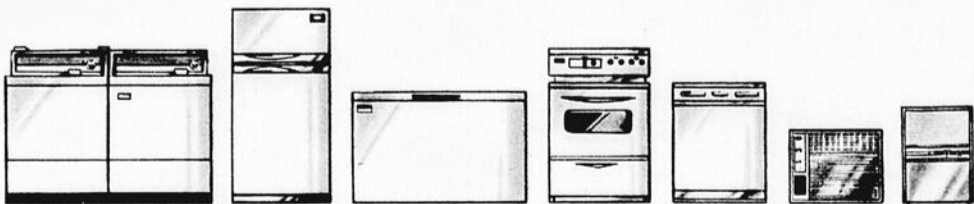
Ces chiffres témoignent éloquentement de l'explosion de la population scolaire au Québec et de la révolution qui était en marche bien avant que la Commission Parent entreprenne son travail.

La Commission Parent est arrivée à point nommé pour apporter cohésion et orientation à la réorganisation scolaire. ◀

Comme tous les experts... elle recommande **Kelvinator**



Et elle a d'excellentes raisons. Sa maman aime la laveuse Kelvinator parce que celle-ci lave tout le linge convenablement, sans l'abîmer ni l'user. Son papa aime aussi la Kelvinator parce qu'elle est économique en eau chaude et en électricité, tout en étant une des laveuses les plus durables. Toute la famille aime aussi la sècheuse Kelvinator assortie. Elle fonctionne silencieusement, sûrement, et elle porte—comme la laveuse—la marque du plus ancien fabricant d'appareils électro-ménagers au Canada. Vous aimerez, vous aussi, les appareils Kelvinator pour de nombreuses raisons. Renseignez-vous à leur sujet sans tarder; joignez-vous aux experts en la matière!



LAVEUSES • SÈCHEUSES • RÉFRIGÉRATEURS • CONGÉLATEURS • CUISINIÈRES • LAVEUSES À VAISSELLE • CLIMATISEURS • HUMIDIFICATEURS
6505-F

De jeunes Micmacs illustrent leurs légendes

AVANT la colonisation de l'Amérique du Nord, les Micmacs vivaient sur un territoire qui comprenait la Gaspésie, la Nouvelle-Ecosse, le Nouveau-Brunswick, Terre-Neuve et l'Île-du-Prince-Édouard. Cette tribu de la grande famille algonquienne est aujourd'hui presque disparue, mais les quelque 259 familles de la réserve gaspésienne de Maria, dans la baie des Chaleurs, se souviennent encore des traditions et légendes ancestrales.

Avant leur évangélisation par les missionnaires, les Micmacs étaient des adorateurs du soleil dont ils fêtaient la naissance le 21 mars, c'est-à-dire le premier jour du printemps. En ce temps-là, ils se rassemblaient sur le mont Tracadie (aujourd'hui le mont Saint-Joseph-de-Carleton): hommes, femmes et enfants. Il y avait des feux, des danses, et des sociétés secrètes y tenaient leurs conciliabules. Toute la nuit, on célébrait le soleil dont on attendait avec ferveur les premiers rayons.

L'artiste montréalaise Françoise Bujold a vécu plusieurs années à enseigner le dessin aux enfants de la réserve de Maria. Elle proposa même à une douzaine d'entre eux d'illustrer des légendes de la tribu pour en faire un album d'art.

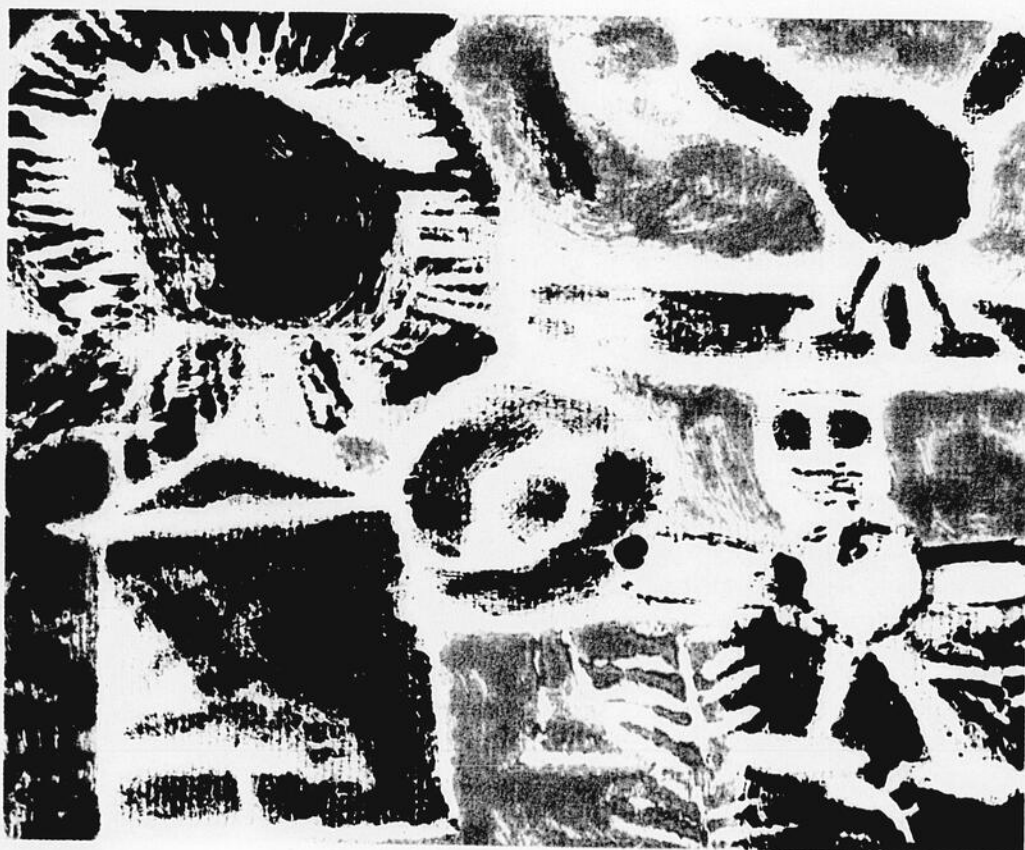
Comme ces enfants, à cause de leur âge, n'avaient encore que peu de notions sur la tradition micmac, Françoise Bujold se documenta auprès de Pierre Maltais, ex-professeur de français à Chandler, qui fut pendant dix ans l'adjoint administratif du père Roland Prévost, ancien curé de Maria. Pierre Maltais, qui compose actuellement un dictionnaire français-micmac, est une mine inépuisable de renseignements. Les Indiens l'ont surnommé Piel Petjo, ce qui veut dire approximativement en micmac Poisson dans l'eau, parce qu'il avait l'habitude — contrairement à eux — de se baigner.



Ci-contre: Migmoès est un lutin qui vit dans les bruyères et les souches; il s'amuse parfois à défaire les pièges qu'on tend aux lièvres. (Roger Laroque, neuf ans.)

En bas, à gauche: Gino est un bon géant, sans aucun caractère guerrier. Il vit dans la même région que Gipto, oiseau gigantesque. (Jean-Baptiste Condo, neuf ans.)

Ci-dessous: Magtaoeenag est un fantôme vêtu de noir qui apparaît sur le chemin, devant ou derrière le promeneur; il annonce un danger. (David Gédéon, dix ans.)



du
oire
elle-
re et
ran-
ique
de
baie
adi-

ion-
du
ars,
En
ont
ph-
Il y
se-
e la
dait

l a
aux
osa
trer
um

ge,
la
cu-
eur
dix
ré-
qui
ais-
ne-
tjo,
nac
ude



L'album d'art de Françoise Bujold, intitulé la Naissance du soleil, verra donc le jour le 21 mars. Il sera tiré à 70 exemplaires seulement et comprendra 14 gravures illustrant autant de légendes. L'ethnologue Jacques Rousseau fait dans sa préface l'historique de la tribu des Micmacs.

Mais ce sont les enfants qui sont les véritables héros de cette aventure. Après que Françoise Bujold leur eut raconté les légendes l'une après l'autre, ils se mirent au travail. Sur une grande feuille de papier, ils dessinèrent selon leur propre inspiration avec leurs crayons de couleur. Une fois satisfait de son oeuvre, l'enfant redessine son sujet sur une planche d'acajou. Ensuite, il grave son dessin en creux avec un outil spécial, la gouge, et peint à l'huile la surface non creusée. Il en tire lui-même une épreuve sur une presse de graveur.

C'est seulement alors qu'intervint Françoise Bujold. Elle fit un choix parmi la vingtaine de légendes illustrées par les enfants et en retint 14 pour l'album. Puis, suivant avec fidélité la première épreuve tirée par le jeune artiste, elle s'appliqua à faire des tirages supplémentaires. Chaque fois, elle doit repeindre avec minutie la plaque d'acajou; ce qui ne fut pas une petite affaire puisque certaines gravures ont jusqu'à 14 couleurs différentes. Dans ce travail fastidieux, Françoise Bujold s'est fait aider par Pierre Guillaume, imprimeur d'art de Montréal. Il a fallu tirer 980 épreuves, sans compter celles qui n'ont pas été réussies du premier coup.

Chacune des gravures de l'album est accompagnée, sur la page de gauche, d'un texte explicatif.

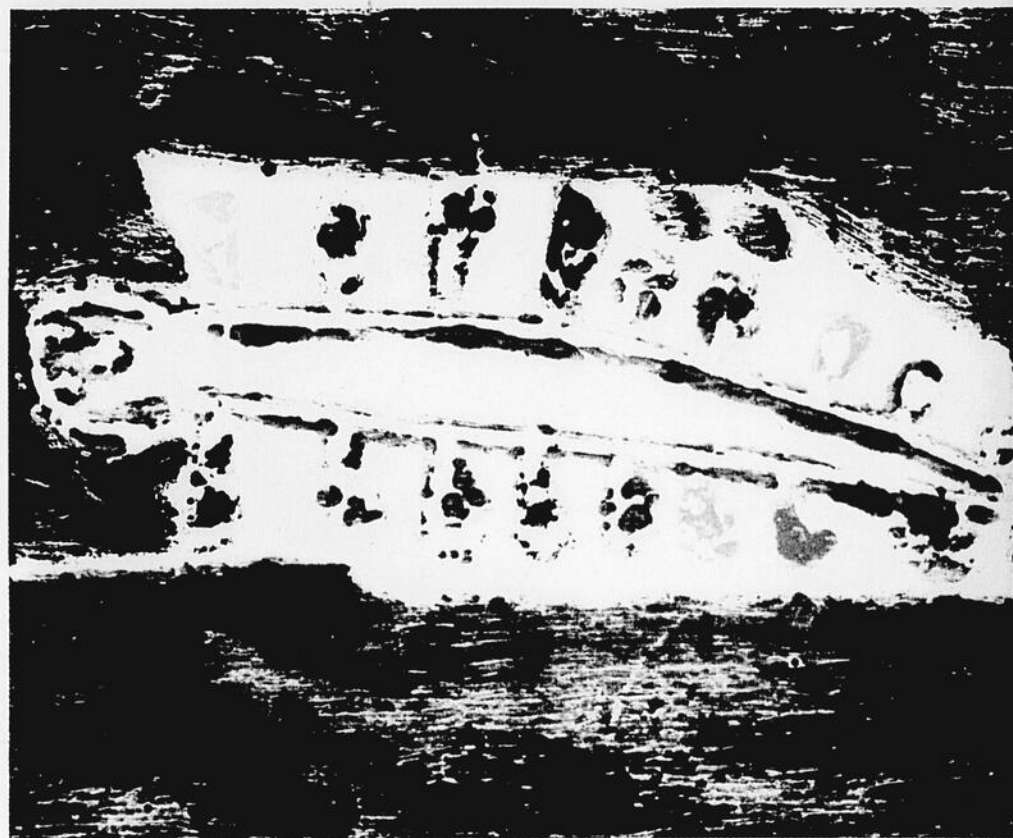
Ce qui, au départ, n'était qu'un jeu d'enfant, est devenu une oeuvre merveilleuse de poésie et de spontanéité.

Jacques de Roussan
Perspectives

Ci-dessus: Pieltij est un oiseau migrateur qui, lorsqu'il chante en hiver, est un présage de mort pour celui qui l'entend. (J.-B. Condo, neuf ans.)

En haut à droite: Gitpo est cet oiseau qui habite le pays du géant Ginap. Quand il passe devant le soleil, la nature prend couleur de deuil. (William Jérôme, 11 ans.)

Ci-contre: le Tjeno est un dangereux géant qui a des antennes intérieures. Il sent venir la guerre et, couché, prédit le nombre des ennemis. (Eugène Laroque, 11 ans.)



32 gourmets passés à la broche

par Jacques Fontaine
Perspectives

"JE FAIS le serment de ne jamais profaner et de toujours soigner un rôti à la broche ainsi que les grillades . . . de toujours remplir mon devoir de considération, de fraternité et de respect envers tous les membres de la Confrérie . . ."

Devant un auditoire de gourmets affamés et pressés d'en finir, telle est la promesse solennelle à laquelle s'engageaient ces honnêtes hommes, par un soir de janvier à l'hôtel Windsor, à Montréal: trente-deux chevaliers tout frais émoulus du nouveau bailliage Verdun-Lasalle de la Confrérie de la Chaîne des Rôtisseurs.

Fondée à Paris, en 1950, sous la présidence d'honneur de Curnonsky, Prince élu des gastronomes, dans le but de "réunir tous les gastronomes et professionnels de la bonne chère en général et de la cuisine à la broche en particulier", la Confrérie compte aujourd'hui 16,000 membres dans 37 pays.

Les initiateurs de ce club gastronomique inter-

national ont voulu restaurer l'esprit de la très antique Corporation des Rôtisseurs (dénommés à l'époque *ayeurs*), fondée en 1248, sous saint Louis, roi de France. L'une des premières associations professionnelles à recevoir sa charte, la Corporation se développa au cours des siècles et son prestige devint tel qu'à la naissance d'un dauphin, par exemple, le protocole permettait aux rôtisseurs de rendre visite au roi. En 1610, la Corporation recevait la consécration royale par la remise solennelle de ses armoiries et il ne fallut rien de moins que la Révolution, près de 200 ans plus tard, pour mettre un terme à son existence.

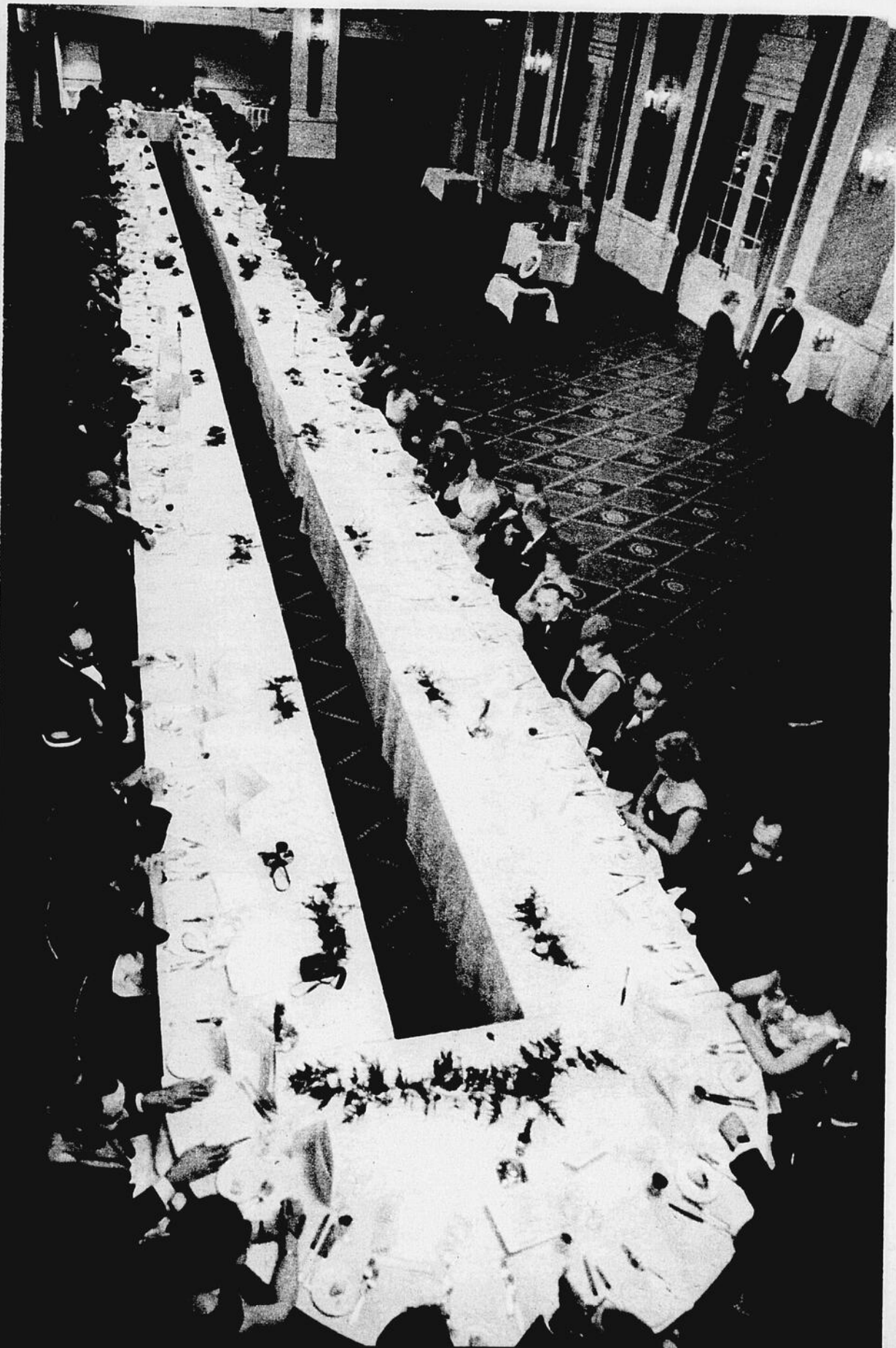
L'histoire de la Confrérie au Canada revêt un aspect quelque peu mortifiant pour les gastronomes québécois qui, dans le domaine de la bonne cuisine, tiennent mordicus à maintenir leur hégémonie. Or, les Rôtisseurs du Québec se sont fait damer le pion par leurs confrères ontariens qui — comble de l'hu-

Photos Paul Gélinas

Suite page 12



Me Mario Dumesnil, bailli délégué du Québec, intronise chevalier M. Armel Robitaille, en présence de M. Charles Larivée, chancelier du bailliage du Québec. Après la cérémonie d'intronisation, les Rôtisseurs de la province célébraient la création du nouveau bailliage par un dîner gastronomique, tenu dans le salon Versailles de l'hôtel Windsor.



**C'est
dans l'vent!**



**Et voici que toutes les autres perdent
leur charme, à cause de Coronet.**

Vous êtes individualiste. Surbourn Coronet est votre voiture!

Le "vieux jeu" vous ennuie, mais tout ce qui est nouveau vous attire.

Surbourn Coronet est votre voiture! Vous désirez une voiture d'aplomb (empattement de 117 pouces) . . . une voiture rapide (un choix de moteurs jusqu'au V8 de 383 po. cu.) . . . une voiture de bonne tenue (suspension par barres de torsion). Surbourn Coronet est votre voiture! Vous désirez une voiture solide (structure monocoque) . . . une voiture sûre (nouvelles poignées de sécurité, roues à jante de sécurité) . . . une voiture de bon rendement (garantie de 5 ans ou de 50,000 milles du rouage d'entraînement, pièces et main-d'oeuvre comprises). Surbourn Coronet est votre voiture! Vous voulez payer un prix raisonnable. Surbourn Coronet est votre voiture! Vous pouvez l'examiner chez le vendeur Dodge dès maintenant.

Coronet Deluxe • Coronet 440 • Coronet 500

Surbourn **Coronet**
par Dodge!



Un appareil acoustique Zenith peut rendre votre sourire beaucoup plus joli.

Un sourire facile est une belle chose.

Il donne l'impression que vous êtes un auditeur intéressé, plus animé.

Et, peut-être, un peu plus merveilleux dans l'esprit de quelqu'un. Mais—hésitez-vous parce que vous n'entendez pas bien?

Ne soyez plus incertain de votre sourire. Parce que, maintenant, il y a de l'espoir. Allez voir votre dépositaire d'appareils acoustiques Zenith et renseignez-vous.

Nous fabriquons 16 appareils acoustiques Zenith différents. Et si vous avez un défaut de l'ouïe corrigible de façon électronique, votre dépositaire d'appareils acoustiques Zenith, figurant dans les Pages Jaunes, peut recommander le modèle convenant exactement à votre difficulté.

Il vend les appareils acoustiques Zenith au "Son Vivant." Et un Zenith peut rendre votre sourire beaucoup plus joli.

Au cas où vous ne le sachiez pas.

Pour vous, gratis! Des renseignements importants que vous devriez obtenir.

Nouveau livret important. Franc et informatif. Il pourrait changer votre vie. Demandez-en une copie, et aussi d'autres brochures de Zenith.

Nom _____

Adresse _____

Ville _____

Province _____

Zone _____

Zenith Radio Corporation of Canada Ltd., Dept. CF8P
1470 The Queensway, Toronto 18, Canada

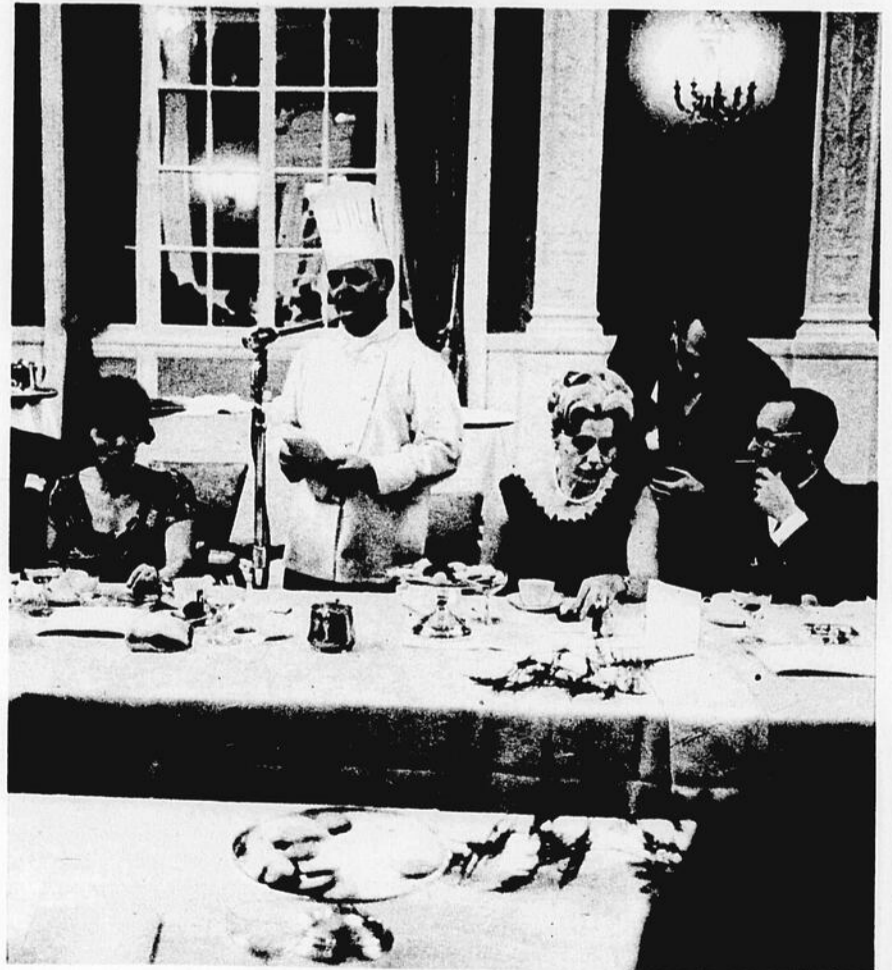
ZENITH

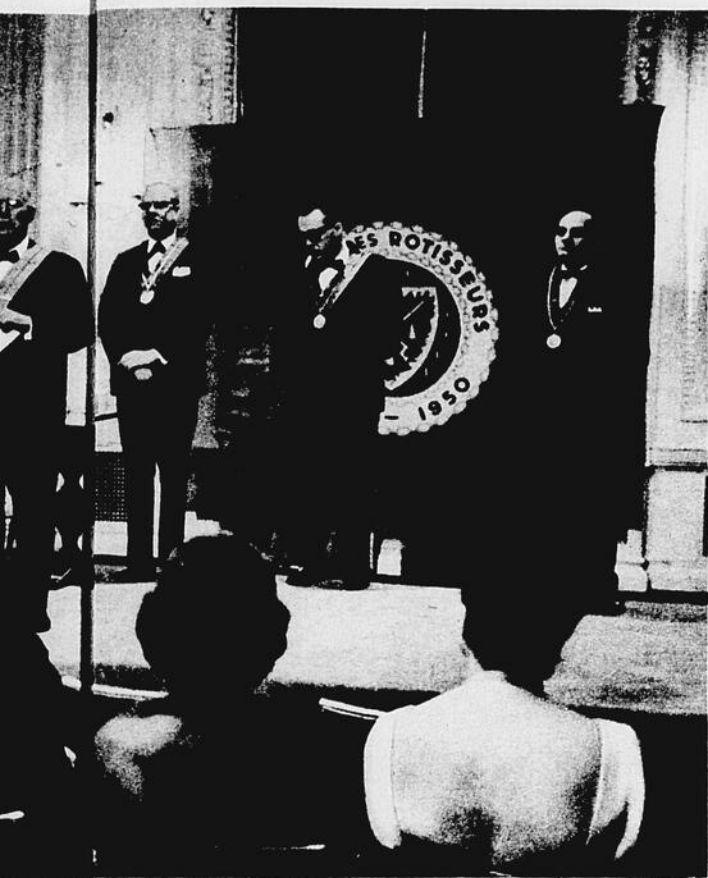
LES RÔTISSEURS

Suite de la page 10



Ci-dessus, M. Paul A. Spittler, adressant la parole aux Rôtisseurs. Chancelier délégué pour l'Amérique du Nord, M. Spittler, de New York, cause, ci-contre, avec M. Emile "Butch" Bouchard, membre du bailiage de Montréal. Après le repas, le chef Rodolphe Doseger, ci-dessous, fut applaudi par les convives. De g. à dr.: M. Louis de Laigue, consul général de France, Mme M. Dumesnil, le chef Doseger et Me Dumesnil s'entretenant avec M. et Mme J. R. Désilets.





miliation! — célébrèrent la fondation de leur bailliage trois jours exactement avant les Montréalais, en février 1961. (Apprenons qu'au Moyen Age le mot *bailliage* désignait le territoire où s'étendait la juridiction d'un bailli qui faisait office de magistrat.)

Le bailliage du Québec, fondé par MM. Robert Hollier, directeur du Service officiel du tourisme français, et Max Rupp, propriétaire de la pâtisserie Normandie, compte aujourd'hui les bailliages de Montréal, Québec, Hull, Sainte-Foy, Louiseville, celui des Laurentides et le dernier-né de Verdun-Lasalle.

La cérémonie d'intronisation se déroula dans les formes et l'on vit Me Mario Dumesnil, bailli délégué du Québec, remettre à chaque membre une médaille et un ruban rouge, vert, bleu ou jaune selon son rang respectif: bailli, chancelier, argentier, maître rôtisseur ou grillardin, échanton, chevalier, écuyer, archiviste ou historiographe. Ces titres, bien entendu, sont conférés strictement pour la forme, c'est-à-dire pour rien du tout, et le rituel se déroulant sous le signe de l'humour, on ne peut donc pas accuser les Rôtisseurs de se prendre au sérieux.

La seule chose qu'ils prennent au sérieux est la qualité des mets et des vins qui composent leurs dîners gastronomiques. Ainsi était-il normal de couronner la création d'un nouveau bailliage par une dégustation de vins, précédant un festin préparé selon toutes les règles de l'art.

Autour d'une table interminable, présidée par le consul général de France et Madame Louis de Laigue, ainsi que par M. Paul A. Spitler, de New York, chancelier délégué pour l'Amérique du Nord, étaient réunis 117 convives, tous membres des différents bailliages du Québec. M. Rodolphe Doseger, chef des cuisines de l'hôtel Windsor, n'avait rien négligé pour atteindre la quintessence de chacun des mets du menu dont deux, la gigie du brocard et le faisan d'Oka, avaient subi leur transmutation au tournebroche, comme il se doit.

Incidentement, le tournebroche n'est rien d'autre qu'un *barbecue automatique*. Au profit des restaurateurs qui en font usage, ajoutons qu'ils sont *rôtisseurs* de leur métier et que l'établissement qu'ils exploitent est une *rôtisserie* . . . Ce qu'il en faudrait de nouvelles enseignes si l'on décidait d'y voir! . . . ◀

Pour ceux qui veulent maigrir, voici l'énergie instantanée, un aliment merveilleux



Aucun autre aliment ne rassasie si vite, ne donne si vite tant d'énergie, avec si peu de calories. Il augmente votre vitalité et diminue votre appétit. Ainsi vous n'êtes plus affamé, votre régime est moins pénible, et vous cessez de tricher.

Essayez-le! Il rend les régimes efficaces! Et vous pouvez l'acheter chez votre épicier: c'est le *sucré*. Mettez-y du sucre! Pour une fois, votre régime sera agréable.

VOUS AIMEZ LE SUCRE: C'EST QUE VOUS EN AVEZ BESOIN!

**L'INSTITUT CANADIEN
DU SUCRE**

B.P. 1684, STATION "B", MONTRÉAL



ANTRON



un nom qui mérite votre confiance

**Frais comme le printemps
...ces tricots "Silkette"
en ANTRON!**

Paris Star vous propose pour le printemps ces gracieux deux-pièces en tricot "Silkette" ... de quoi faire rêver les galants, mademoiselle! Les jolies couleurs vous donneront tout l'éclat du nylon ANTRON, plus le luxe et l'élégance remarquables du Ban-Lon.

Ensembles 2-pièces en tricot; jupes doublées. Environ \$20.

En vente dans tous les bons magasins.

COUPS D'OEIL ET Perspectives

Les dessous d'un voyage



Les commissaires se sont aussi rendus en Suède. Nous en voyons ici trois en compagnie d'un fonctionnaire du ministère de l'Éducation (à l'extrême droite). De g. à dr.: M. Guy Rocher, Mlle Jeanne Lapointe et David Munroe.

Dans ce petit monde tout en palabres, en chicanes et en revendications contradictoires qui est le nôtre présentement au Québec, il est réconfortant de voir régner une entente aussi parfaite entre les huit membres de la Commission Parent (page 2).

Mais cette entente a un petit côté clandestin.

Ne trouvez-vous pas que les commissaires, dans leurs confidences à Françoise Côté, sont particulièrement discrets quant à ce qui s'est passé dans les pays qu'ils ont visités? Il y a, bien sûr, l'anecdote du petit déjeuner dans un hôtel de Moscou. Mais ce n'est pas de cela que nous voulons parler. Que leur ont dit les Russes sur l'éducation? ou les Américains? Motus.

Toujours à l'affût de l'inédit, nous avons fureté. Et nous avons fini par avoir un tuyau: les membres de la Commission se sont entendus pour ne pas révéler au public certains propos recueillis à l'étranger. Mais, heureusement pour nous, il y a eu fuite — les tuyaux, vous savez . . . Nous sommes donc en mesure de faire certaines révélations. En retour, nous demandons la discrétion la plus absolue de la part de nos lecteurs.

Aux États-Unis, nous avons appris qu'un organisme très important du monde de l'éducation — non, il ne s'agit pas de professeurs — aurait proposé de vendre au Québec, à crédit, le système d'enseignement américain, dont on ne veut plus pour des raisons gardées secrètes, et, en retour, d'acheter, comptant, le futur rapport des commissaires. Heureusement, Mgr Parent n'a pas bronché.

En Écosse, au contraire, où il est bien connu qu'on ne jette pas l'argent par les fenêtres, on aurait suggéré à la Commission de ne créer au Québec que des écoles privées d'enseignement. Convertis à l'idée de l'école publique, les commissaires ont dressé l'oreille. En effet, leur a-t-on expliqué, les écoles étant privées d'enseignement, les commissions scolaires pourraient se priver de professeurs, d'où économies substantielles. Mgr Parent aurait promis d'en toucher un mot à Séraphin . . .

En Russie, le ministère de l'Éducation aurait proposé pour le Québec un plan quinquennal. A ce simple mot, tous les commissaires sont sortis: ils étaient d'accord pour trouver que 50 ans, c'était beaucoup trop long . . .

En Angleterre, pays de grands magasins (peuple de boutiquiers, disait Napoléon, qui voyait petit), on a proposé un système basé sur celui d'Eton. Alors là, Mgr Parent a eu son voyage — comme on dit. Et les commissaires sont revenus au Canada.

La semaine prochaine

C'est dans des circonstances assez troubles que le sergent Léo Plouffe, de la police de Montréal, a connu la notoriété. Mais c'est pour des raisons bien plus profondes qu'il est reconnu comme un grand policier. Dans le même numéro, rencontre — simple hasard de mise en page — de deux chantres de la vie populaire: Michel Cholokhov, écrivain russe et prix Nobel de littérature, et Mgr Félix-Antoine Savard. En supplément, un voyage au Liban avec Roger Fournier.

LA RÉDACTION

Tel est pris qui...



LA police de Milwaukee, au Wisconsin, a recapturé, grâce à un appel téléphonique anonyme, un filou évadé six mois plus tôt de la prison locale. Les gardiens de l'institution ont été quelque peu humiliés par l'incident car c'est précisément au pénitencier de la région qu'on est allé cueillir leur homme, qui y travaillait depuis un mois comme laveur de vitres!



Au cours d'une partie de baseball disputée à Port Arthur, en Ontario, l'été dernier, un voltigeur de l'équipe de l'école de réforme de Fort William se met à courir après la balle, qu'un joueur adversaire a frappée et projetée à grande distance, et disparaît dans les champs. On n'a plus jamais revu la balle... ni le voltigeur.

Dans le film italien *Sept hommes en or*, mis en scène par Marco Vicario, des bandits s'introduisent dans la chambre forte d'une banque après avoir percé le mur d'un immeuble voisin.

La police romaine découvre peu après que des malandrins ont employé le même procédé pour dérober \$54,000 dans la caisse de la société cinématographique Atlantica. L'ennui pour Vicario, dans toute cette affaire, c'est que ladite société lui appartient...

A Salt Lake City, dans l'Utah, les policiers ont dû s'improviser ramoneurs pour capturer l'auteur d'un vol de banque qui avait cherché à s'enfuir par la cheminée. Le coupable — un garçon de 17 ans — s'est pris lui-même au piège car, ignorant que la largeur de cette cheminée allait en décroissant, il s'était coincé dans l'orifice.

A la piste de courses de Camden, au New Jersey, deux policiers déguisés en civils et jouant les badauds acceptent, à la suggestion d'une femme qu'ils y rencontrent, de parier sur des chevaux qu'ils choisissent au hasard. Les deux bêtes triomphent et le pari double rapporte à nos limiers \$75.60. Ils n'ont pu toutefois — ou n'ont pas osé — percevoir leur gain car ils s'étaient rendus à la piste précisément pour arrêter cette femme comme preneuse au livre agissant sans permis...



Une coiffeuse de Detroit a inculpé son mari de voies de fait pour lui avoir donné un shampooing d'une formule un peu spéciale: sel, sucre, moutarde, catsup, mayonnaise, sauce à la viande et, pour donner une base solide au tout, une boîte de macaroni... Voilà ce qui arrive quand "seul son coiffeur le sait"! <

APPRENEZ L'ANGLAIS

Grâce au fameux cours **ULTRA-FACILE** éprouvée par des milliers de gens satisfaits.



15 minutes
par jour suffisent
POUR APPRENDRE L'ANGLAIS



Le seul cours du genre conçu pour des canadiens-français désireux de bien apprendre l'anglais.

au moyen de disques 33 1/3
Microsillon interprétés par

Jean Coutu

vedette du cinéma, de la radio et de la TV

CE COURS ACTIF COMPREND 40 LEÇONS EFFICACES
ENREGISTRÉES SUR 20 DISQUES MICROSILLONS DE 12 POUCES

• Verbes conjugués à tous les temps. • Règles de grammaire s'appropriant à chaque leçon et appliquées au cours des leçons. • Phrases dites en français et en anglais. • Phrases construites avec les expressions les plus courantes.



INSTITUT DU BILINGUISME

2117, rue Valois, Mt. 4, Qué.

Auriez-vous la bonté de me faire parvenir plus de renseignements sur votre cours du français à l'anglais.

NOM

ADRESSE

VILLE COMTÉ

OCCUPATION ÂGE P-3-66

Centre Rexall

Dormez bien ce soir



Les somnifères Rexall incitent à un sommeil paisible et reposant. Le lendemain, vous êtes frais et dispos. Une formule douce mais efficace. 20 comprimés, \$1.50



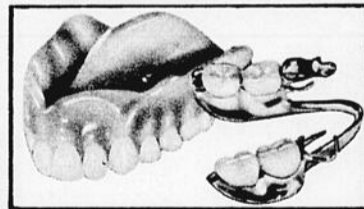
Voyez cet étalage chez le pharmacien Rexall

Rexall



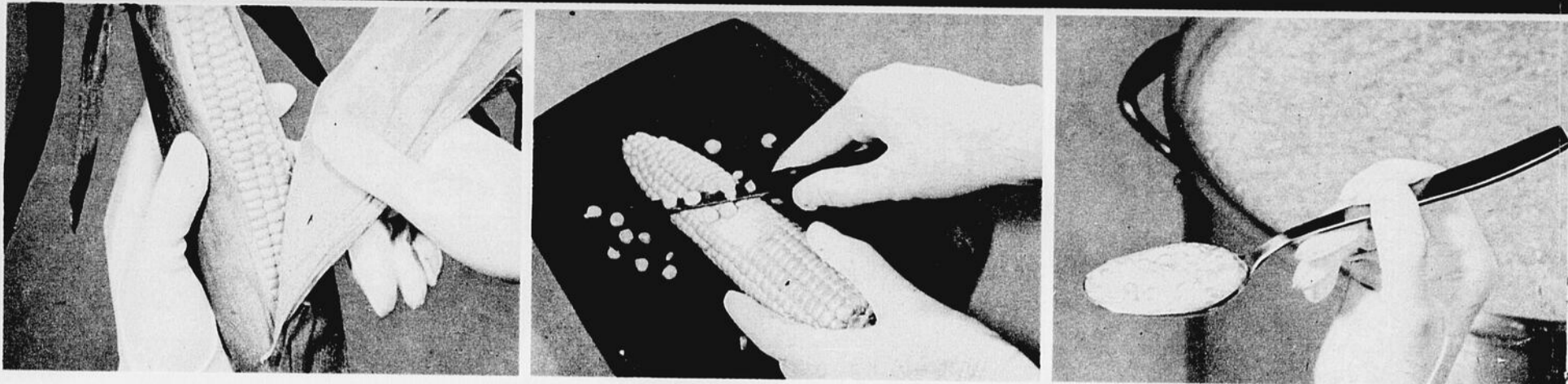
CIGARETTES
"EXPORT"
BOUT UNI
ou FILTRE
RÉGULIÈRES ET "KING"

Les dentiers ou les bridges doivent être nettoyés comme des bijoux



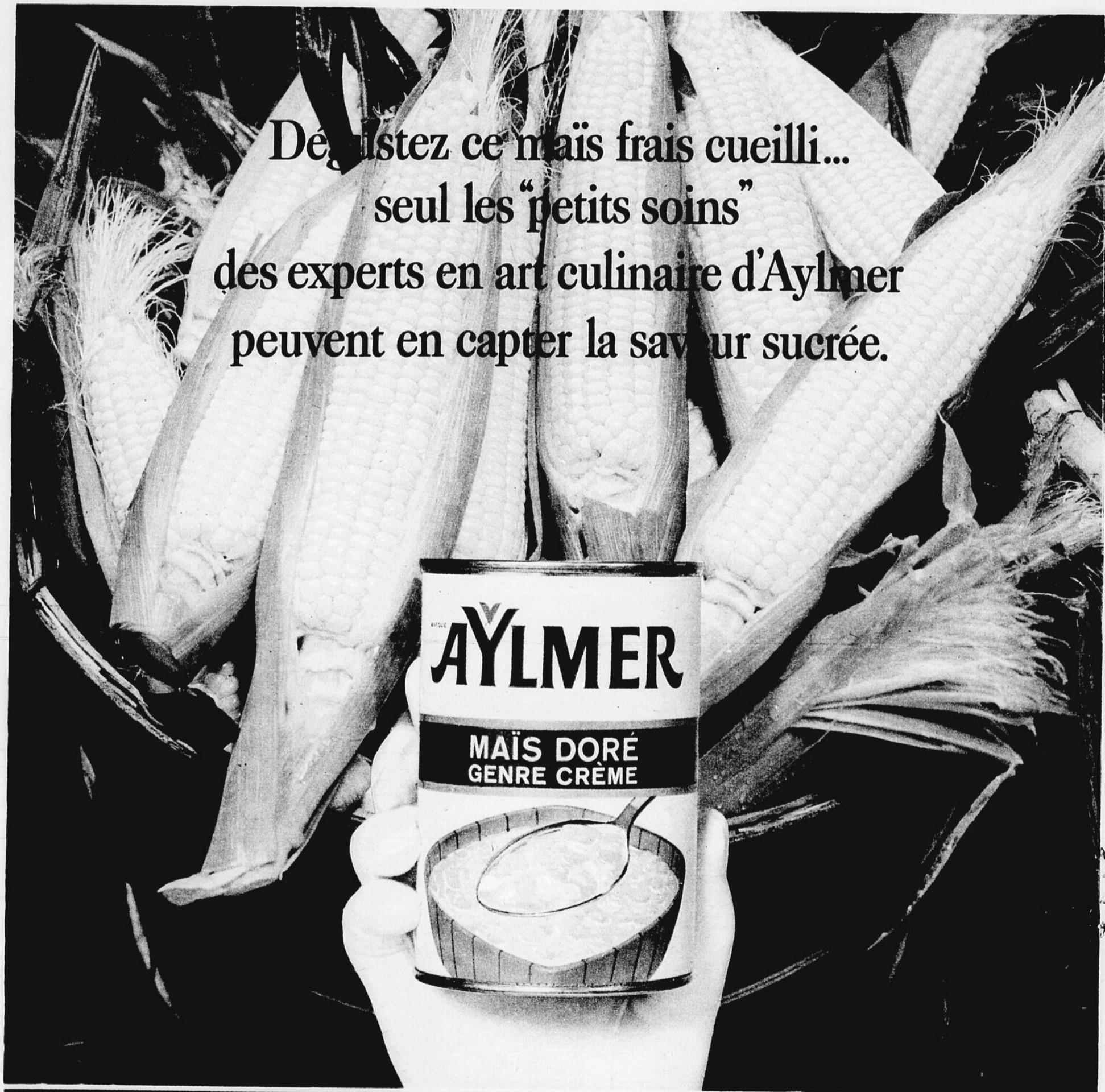
Les dentiers modernes sont coûteux et, tout comme les bijoux, les pâtes abrasives et les brossages énergiques peuvent facilement les abîmer.

Mais, maintenant, tous les dentistes savent qu'un simple trempage au KLEENITE vaut beaucoup mieux qu'un brossage énergique avec n'importe quel dentifrice ordinaire. De fait, le triple effet de KLEENITE enlève radicalement les taches, en toute sûreté...et nettoie les dentiers comme des bijoux.

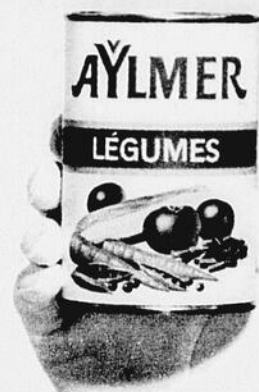


De la cueillette à la cuisson...seul Aylmer prépare le jeune maïs avec autant de "petits soins"

Dégustez ce maïs frais cueilli...
seul les "petits soins"
des experts en art culinaire d'Aylmer
peuvent en capter la saveur sucrée.



Quatre recettes expérimentées des chefs AYLNER



AYLNER
vous invite
à déguster aussi
ces autres légumes
préparés avec tant
de "petits soins"

Poulet à la crème et au maïs

- | | |
|--|---|
| ½ livre de champignons tranchés | 1 boîte de 15 oz de maïs de fantaisie Aylmer, genre crème |
| ¼ tasse de piment vert en cubes | 1 cuil. à thé de sel aromatisé |
| ¼ tasse d'oignon haché | 2 tasses de poulet cuit, coupé en cubes |
| 2 cuil. à table de beurre | 6 oz de nouilles cuites |
| 1 boîte de 10 oz de soupe aux champignons Aylmer | ½ tasse de fromage Cheddar, râpé |
| | ½ tasse de pain frais, émietté |

Faire cuire les champignons, le piment et l'oignon dans le beurre. Ajouter la soupe aux champignons, la crème de maïs et le sel aromatisé. Disposer le poulet, les nouilles et la sauce en couches superposées dans un moule de deux pintes, beurré. Parsemer de fromage et de pain émietté. Faire cuire au four (chauffé à 350°) pendant 30 minutes ou jusqu'à ce que le plat soit bien à point. 6 portions.

Beignets de maïs

- | | |
|---|---|
| 1 boîte de 15 oz de maïs de fantaisie Aylmer, genre crème | 2 tasses de farine à pâtisserie tamisée |
| 2 oeufs battus | 2 cuil. à thé de poudre à pâte |
| 2 cuil. à table de beurre fondu | 1 cuil. à thé de sel |
| | ½ cuil. à thé de poudre de cari |

Incorporer les oeufs battus et le beurre fondu au maïs de fantaisie Aylmer, genre crème. Tamiser dans un même plat la farine, la poudre à pâte, le sel et le cari. Ajouter le maïs aux ingrédients secs et brasser le tout. Verser ensuite le mélange, par cuillerée à table dans de la graisse chauffée à 350°. Faire frire les beignets pendant 4 minutes en les retournant pour qu'ils cuisent de façon égale. Egoutter sur des serviettes de papier. Servir avec du bacon croustillant et du sirop d'érable. 15 à 18 beignets.

Crème de maïs

- | | |
|---------------------------|---|
| ¼ tasse d'oignon haché | 1 cuil. à thé de sel aromatisé |
| 2 cuil. à table de beurre | ½ cuil. à thé de sel ordinaire |
| 2 cuil. à table de farine | Poivre au goût |
| 1½ tasse de lait | 1 boîte de 15 oz de maïs de fantaisie Aylmer, genre crème |

Sauter l'oignon au beurre. Incorporer la farine, puis verser le lait graduellement en remuant constamment. Ajouter le sel aromatisé, le sel ordinaire, le poivre et le maïs. Pour rendre la crème plus onctueuse, passer au malaxeur électrique, dans un moulin à légumes ou dans une passoire à grosses mailles. Faire chauffer avant de servir. 4 portions.

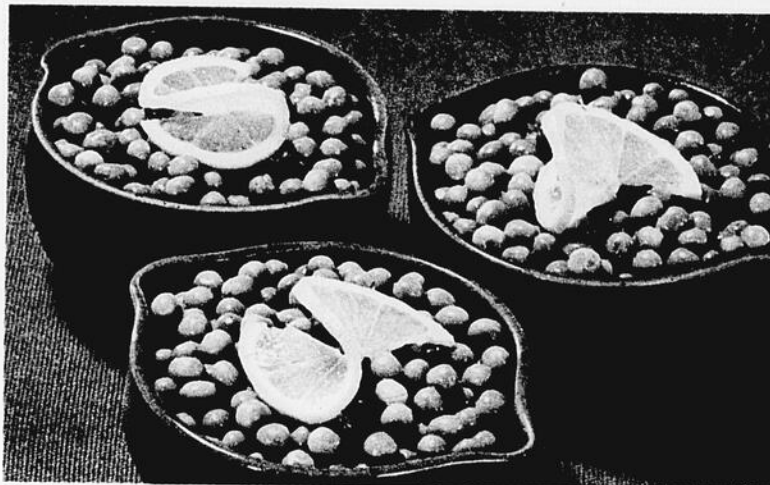
Gratin au maïs et au fromage

- | | |
|---|--|
| 12 tranches de pain sans croûte | 1 boîte de 15 onces de maïs de fantaisie Aylmer, genre crème |
| 6 tranches de fromage canadien type "process" | ½ cuil. à thé de moutarde sèche |
| 4 oeufs | 1 cuil. à thé de sel |
| 2 tasses de lait | |

Disposer six tranches de pain dans un plat allant au four, rectangulaire (13" x 9"), beurré. Placer les tranches de fromage sur le pain et recouvrir avec les tranches de pain qui restent. Incorporer les oeufs battus, le lait, le maïs, la moutarde et le sel. Verser sur les sandwiches et laisser reposer pendant 30 minutes. Faire cuire au four (chauffé à 325°) pendant une heure, ou jusqu'à ce que la surface soit bien dorée. 6 portions.

Exigez le RUBAN ROUGE ...votre garantie de qualité

PETITS POIS GOURMET. Verser le jus d'une boîte de 15 onces de pois de fantaisie Aylmer dans une casserole. Ajouter un cube de bouillon de poulet, une cuillerée à thé d'oignon haché instantané et une cuillerée à table de jus de citron. Faire chauffer jusqu'à ce que le cube de bouillon soit fondu. Ajouter ensuite les pois et une cuillerée à table de beurre. Faire bien chauffer les pois. Garnir avec des tranches de citron si désiré. 3 ou 4 portions.



MAÏS À L'ITALIENNE. Ajouter un petit oignon frit au beurre à une boîte de 15 onces de maïs de fantaisie Aylmer, genre crème. Agrémenter d'une pincée d'oregano et ajouter quelques olives Aylmer farcies de piment rouge et coupées en rondelles. Faire chauffer. Trois ou quatre portions.



HARICOTS VERTS ET CAROTTES À LA MODE. Faire chauffer dans une même casserole une boîte de 15 onces de haricots verts "Blue Lake" Aylmer et une boîte de 15 onces de carottes en julienne Aylmer. Egoutter et recouvrir de crème sure avant de servir. 6 à 8 portions.



Eczema?

Redonnez une apparence plus normale à votre peau.

Ne soyez plus gêné par les squames, les rougeurs et les démangeaisons de l'eczéma ou du psoriasis. Mazon, éprouvé en clinique, aide à la disparition des croûtes squameuses sans irritation douloureuse, soulage rapidement démangeaisons et douleurs; permet de prévenir la formation de nouvelles squames! La crème Mazon est à base de crème de jour, ce qui en rend l'emploi facile et agréable; un massage léger la fait absorber par la peau pour aider à lui redonner une apparence plus normale. Procurez vous crème et savon Mazon chez votre pharmacien. Satisfaction garantie ou argent remis par Trent Drug Co. Ltd., Toronto 17.

Le nouveau shampoing médicamenté Mazon soulage les démangeaisons et les pellicules due au psoriasis, presque immédiatement.

OUTILS



ROUILLES?

VITE! Nettoyez-les avec L'HUILE 3-EN-UNE. Quelques gouttes de cette huile fameuse, de temps à autre, préviendra la rouille et la ternissure. Renommée depuis 64 ans! En vente partout.



HUILE 3-EN-UNE
ORDINAIRE - À VAPORISER - À MOTEUR ÉLECTRIQUE

LUMBAGO

MAL DE DOS—DOS ENDOLORI

Lorsque vous avez le dos si sensible, si endolori qu'il vous est difficile de vous pencher ou de vous plier prenez le remède qui a apporté le soulagement à des milliers de personnes... T-R-C de TEMPLETON. Ne souffrez pas une journée de plus qu'il ne faut. Achetez T-R-C aujourd'hui même. Seulement .85c et \$1.65 partout où l'on trouve des produits pharmaceutiques.

T65-5F

Comment résoudre les 3 principaux problèmes DES DENTIERS

Le fait de saupoudrer un peu de FASTEETH sur un dentier permet: (1) de maintenir votre dentier plus fermement, (2) de le maintenir plus confortablement et, enfin, (3) de mordre jusqu'à 35% plus fort sans aucune gêne. Alcaline (donc non-acide) la poudre FASTEETH ne rancit pas, n'empâte pas la bouche, et n'a aucun goût. Ne soyez donc plus inutilement gêné. Demandez vite votre poudre FASTEETH à tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

SPECIAL



206 TIMBRES DIFFÉRENTS 25¢

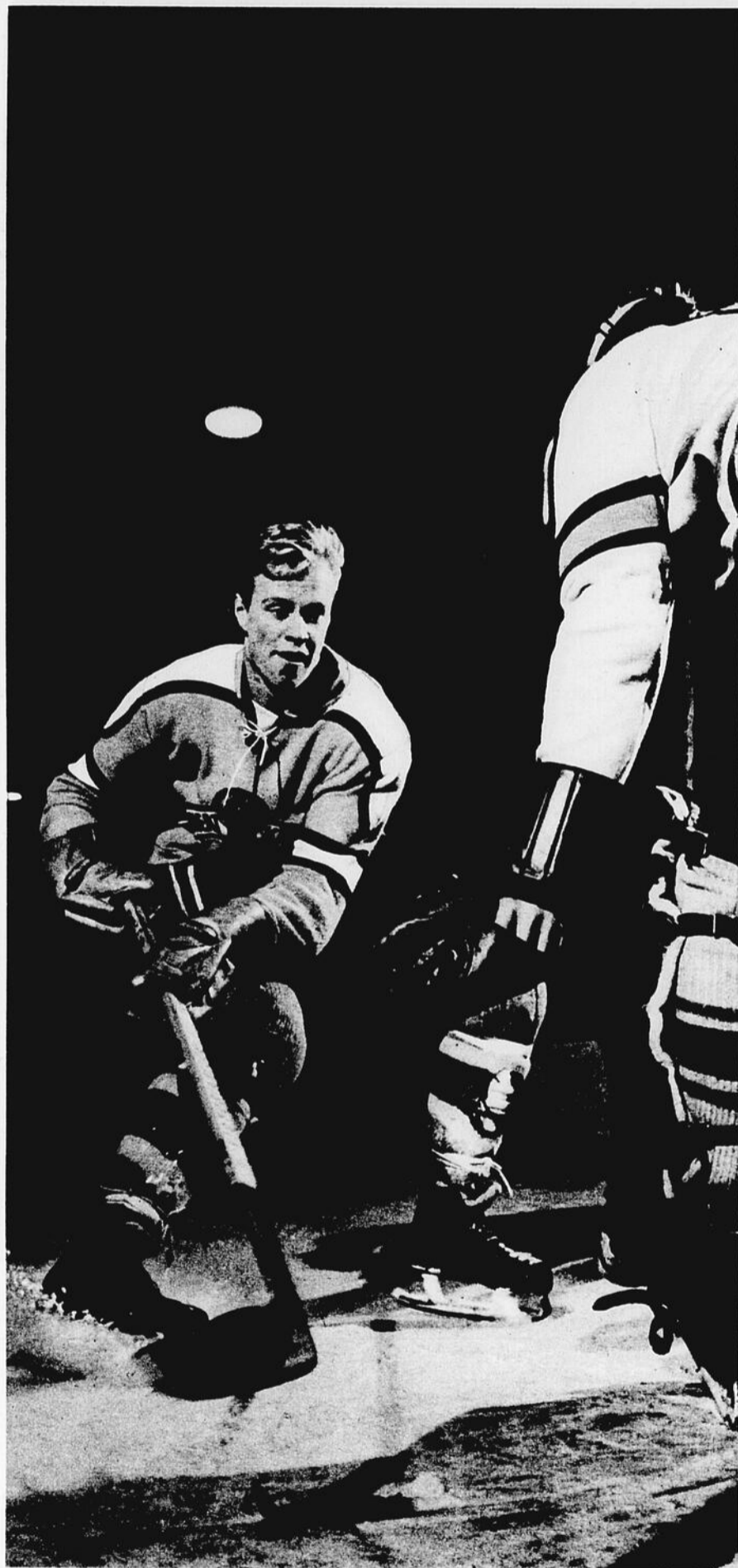
incluant magnifique série florale de la Hongrie et animaux de la Somalie française. En plus, liste de paquets et odontomètre gratuits. Cette magnifique collection vous est offerte afin de vous faire connaître nos approbations.

CENTRE PHILATELIQUE DE QUEBEC INC
Place Jacques-Cartier, C.P. 4400, Québec 2.

Yuha Widing

UN NOM A RETENIR

Andy O'Brien et le Sport



Déjà sûr de lui bien qu'il ne soit au Canada que depuis un an, le jeune Suédois Yuha Widing affronte avec détermination le gardien de but de l'équipe adverse.

YUHA Widing (prononcer: Youha Vidign') est présentement l'un des plus brillants joueurs de hockey au Canada, mais je parierais gros, cependant, que vous n'avez jamais entendu parler le lui.

A ma récente visite aux Wheat Kings de Brandon, au Manitoba — seule équipe de cette province à faire partie de la ligue junior de la Saskatchewan et dont il est l'un des joueurs de centre — il venait en tête des compteurs avec pas moins de 55 buts et 48 passes en 45 parties. Yuha est arrivé de Suède l'an dernier. Il avait 17 ans. Il n'a joué que durant une partie de la saison et a cependant compté 20 buts. La ligue dont il fait partie est la plus puissante au pays après la ligue junior A de l'Ontario, et toutes ses équipes sont des filiales de la ligue Nationale de hockey. Les Wheat Kings, eux, relèvent des Rangers de New York.

Qu'on n'aille surtout pas croire que le jeu de nos juniors est peu brillant si un blanc-bec d'étranger a pu s'élever aussi rapidement parmi eux. Estimons plutôt que nous sommes en présence, chez Yuha, d'un athlète au tempérament peu commun. Pour en avoir le coeur net, j'ai téléphoné à Emile Francis, instructeur et gérant général des Rangers, qui m'a fait les plus grands éloges de Widing et qui n'a pas caché son désir de le faire passer un jour à son équipe.

"Yuha est le joueur le plus prometteur de la ligue de la Saskatchewan, m'a dit de son côté Eddie Dorohoy, instructeur-gérant des Wheat Kings, mais je tiens à ce qu'il passe encore au moins une saison avec nous."

Brian Marshall, du *Brandon Sun*, a vu Widing à l'oeuvre à l'extérieur comme sur la glace locale.

"J'ai vu, dit-il, tant de brillants juniors échouer dans leurs tentatives d'être admis dans la L.N.H. sans qu'on puisse en déceler la raison, que je me contenterai de dire que Yuha est l'un des plus remarquables joueurs que la ligue ait jamais produits. Un seul joueur junior sur dix sait se servir de sa tête, et il est de ceux-là."

Ecoutez maintenant Frank Boucher, commissaire de la ligue de la Saskatchewan et lui-même ancienne étoile des Rangers:

"Aucun joueur européen adulte ne peut songer à faire partie de la L.N.H. car là-bas le jeu est trop sévèrement réglementé. Mais avec Widing, c'est différent. Il nous arrive à un moment où il est encore assez jeune pour pouvoir assimiler une formation étrangère. Sa connaissance des deux types de jeu — l'europpéen et le canadien — devrait particulièrement le servir."

Yuha mesure 6 pieds et pèse 180 livres. Mais je sais de longue date que taille et talent ne suffisent pas pour réussir dans la L.N.H. si l'aspirant est dénué d'ambition. Or, Widing en déborde.

"Je suis venu au Canada, dit-il, pour deux raisons: connaître le monde

Suite page 20

bon voyage! à bon compte!

avec les tarifs rouge,

blanc et bleu



Il n'existe pas de moyen de transport plus agréable que les trains du CN. Vous voyagez dans un fauteuil moelleux, à dossier inclinable. Vous mangez dans l'ambiance d'un grand restaurant (le repas est inclus dans le prix du billet de voiture-lits ou de voiture-salon). Vous pouvez dormir dans un lit douillet. Et vous voyagez à bon compte, surtout les jours de tarif Rouge. Demandez un exemplaire du calendrier des tarifs Rouge, Blanc et Bleu: il vous indique les jours où vous pouvez voyager à meilleur compte. Consultez l'agent de voyage accrédité par le CN ou le bureau des ventes du CN.



Exemples d'aubaines du tarif Rouge
(en voiture-coach)

de Montréal à	
Moncton	\$12.50
Ottawa	\$ 2.90
Toronto	\$ 8.00
Winnipeg	\$23.00
Vancouver	\$43.00

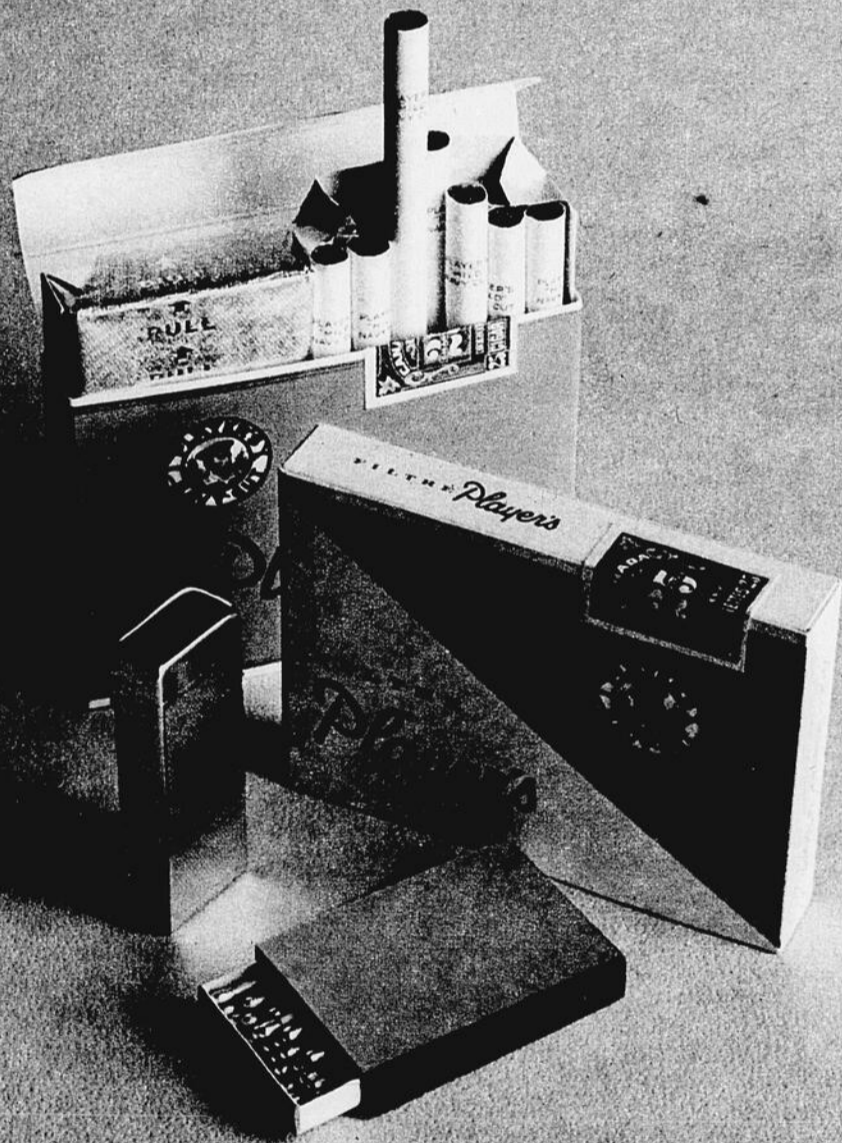


bon repas bon repos bon prix



Peu importe la façon de les allumer

Rien ne surpasse le goût des Player's



Player's...les cigarettes les plus savoureuses
Produits de qualité d'Imperial Tobacco — les experts canadiens du tabac

YUHA WIDING

Suite de la page 18

et apprendre le hockey à la canadienne. Mais surtout pour la seconde.

J'ai entendu parler de la L.N.H. dès mon enfance et j'ai toujours rêvé d'y entrer.

"Pourquoi n'y arriverais-je pas? Quand un de mes concitoyens de Goteborg, Ingemar Johansson, s'est porté aspirant au championnat mondial des poids-lourds, combien de gens en Amérique ont cru en lui? Pourtant, il y est arrivé!"

Widing a connu dans sa ville natale un joueur canadien, Gordon Garant, qui venait de Brandon. Garant a parlé de lui en termes élogieux aux Wheat Kings, qui l'ont invité à participer à leur camp d'entraînement. Sa famille a voulu le dissuader de partir, faisant valoir qu'il détenait déjà un bon emploi dans la construction, mais Yuha s'est obstiné, craignant que, s'il refusait cette invitation, il ne retrouverait plus jamais pareille occasion de réaliser son rêve.

Il a été immédiatement accepté par ses coéquipiers. Les Wheat Kings lui ont fait signer un contrat, mais un long délai a été nécessaire avant que la fédération suédoise de hockey accorde sa liberté provisoire à Widing, qui ne désire pas, par prudence, rompre tout lien avec sa patrie.

Il lui restait à triompher d'un autre problème: la violente défensive avant, comme la pratiquent les joueurs canadiens. Les règlements en vigueur en Suède interdisent tout corps-à-corps aux joueurs de défense au-delà de leur moitié de la patinoire. Yuha s'est fait renverser avec une régularité quasi chronométrique, jusqu'à ce qu'il apprenne à garder la tête toujours levée.

— Crois-tu, lui ai-je demandé, qu'il soit plus facile à un joueur formé d'abord aux règles internationales, comme toi, de s'adapter



Widing dit à O'Brien pourquoi il préfère le hockey canadien.

aux nôtres qu'à un Canadien de s'habituer à vos règlements?

— C'est plus facile pour moi car je n'ai qu'à ajouter des connaissances nouvelles à mon répertoire, tandis que les Canadiens devraient plutôt oublier certaines vieilles habitudes.

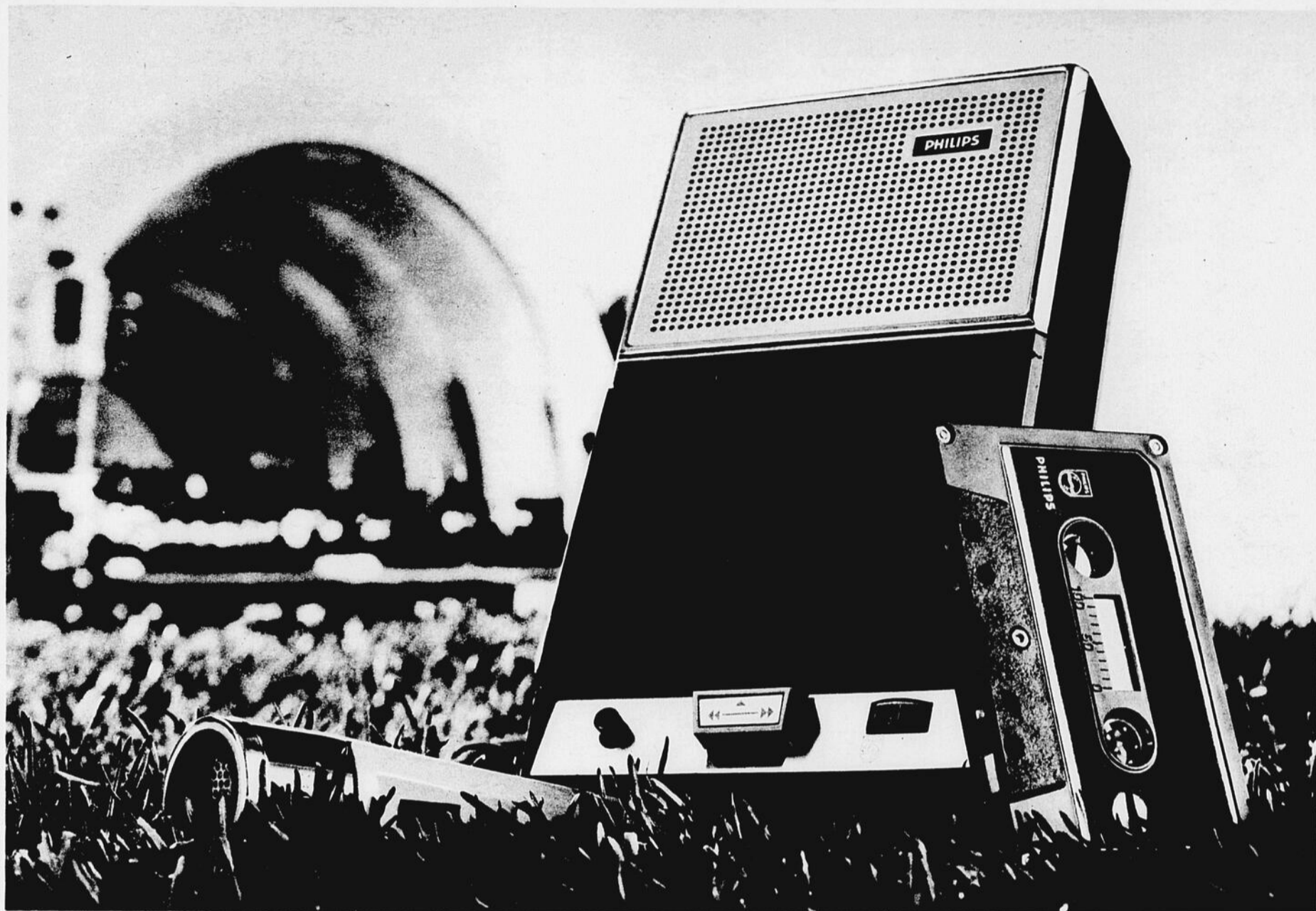
"On a toutefois tort d'attribuer les échecs des équipes canadiennes à l'étranger depuis dix ans principalement à des règlements internationaux tatillons. Savoir patiner et manier un bâton demeurent les deux connaissances primordiales au hockey, et les Canadiens ne devraient-ils pas y exceller?"

Lors d'une visite, l'été dernier, à Goteborg, on lui a évidemment demandé pourquoi les équipes canadiennes amateurs ne faisaient pas meilleure figure en Europe. Yuha a fait une réponse qui vous frappera sûrement autant que moi:

"En Suède, le hockey forme une pyramide, où l'on s'élève jusqu'à l'équipe nationale junior puis à l'équipe senior B et enfin à l'équipe senior A. Au Canada, c'est un arbre dont les branches se ramifient dans toutes les directions. Les amateurs qui se sont révélés habiles se voient offrir des postes dans les filiales des équipes majeures professionnelles. Ils ne peuvent donc plus participer aux tournois internationaux, régis par l'amateurisme. Tant que la Suède n'aura pas une ligue professionnelle, elle ne recevra pas la visite des équipes canadiennes de première force."

Cette réponse démontre — si c'était encore nécessaire — que Yuha est décidément intelligent. On l'a prié de se faire naturaliser Canadien, mais il y répugne avant d'avoir pu persuader sa famille de venir s'établir au Canada. Les Rangers ont même offert de défrayer le voyage des siens en Amérique.

Yuha continue d'aimer la Suède et parle avec un plaisir évident des sports pratiqués là-bas, tel le ski de fond qui lui a aidé à acquérir un excellent coup de patin. Mais plus encore que la Suède, j'ai idée qu'il adore le hockey. Et s'il ne se taille pas une place dans la Nationale, ce ne sera pas faute d'avoir tout essayé pour y parvenir. ◀



**Nous n'aurions jamais
fabriqué un si
petit magnétophone
sans nous assurer
que la fidélité Philips
pouvait y être comprimée.**

(Une cassette facilite la mise en place du ruban.)

Il n'est pas difficile de fabriquer un si petit magnétophone... mais plus difficile d'exprimer une grande performance de ce petit coffre — comme l'a réussi Philips avec le Continental '51.

Dans un magnétophone de quatre livres, Philips vous offre d'abord la véritable fidélité. Le '51 enregistre les mêmes sons que votre oreille et les rend avec intégrité.

Vient ensuite la simplicité. Le '51 est actionné par quatre piles de lampe de poche; il ne porte que quatre boutons; et une cassette à ruban y remplace les bobines

conventionnelles. (Nous avons cru qu'il serait difficile pour la plupart des gens de mettre un ruban ordinaire en place dans un appareil si minuscule.)

Examinez-le, puis prêtez-lui l'oreille... une oreille attentive. Vous découvrirez pourquoi le magnétophone le plus populaire du monde est signé Philips. Le marchand Philips est l'homme à voir en vue d'une démonstration. Il se fera un plaisir de vous montrer la série complète de magnétophones Philips. Tous les besoins, tous les budgets y sont satisfaits. Voyez-le bientôt.



Le monde entier fait confiance
à Philips

PHILIPS



PHILIPS APPLIANCES LTD., 5930 Côte-de-Liesse, Montréal 9 — Téléviseurs • Appareils de stéréo haute-fidélité • Appareils de radio • Magnétophones • Equipement commercial et éducatif • Appareils ménagers • Eclairage • Equipement sonore pour l'industrie • Rasoirs électriques Philishave • Appareils de surdité "New Life"



Clair de lune et magie...

voilà qui qualifie bien cette courte chemise de nuit, en vapoureux chiffon! Charmante et délicate, cette création Kayser en Nylon Du Pont est une expression de luxe et d'élégance. Choix de teintes merveilleuses: fleur d'oranger, jaune or, lilas. Très petite, petite, moyenne. Environ \$9.00.

Voyez les nouveaux peignoirs de Kayser!

Kayser fabrique aussi les fameux
bas Supp-Hose bas gants et écharpes.



Produits de qualité de Kayser-Roth of Canada — tous faits exclusivement de Nylon Du Pont

Lingerie
KAYSER
LINGERIE "JEUNE"

Perspectives AU FÉMININ

A la mode indienne

De retour dans votre famille après une longue absence, que diriez-vous si votre père vous annonçait: "Mon fils, demain tu te maries!" Qui plus est, vous n'avez jamais vu celle qui sera désormais votre compagne.

L'aventure, très courante en Inde, est arrivée à M. Anand Khanna, au service d'un magasin à rayons de l'ouest de Montréal, qui était revenu à La Nouvelle-Delhi visiter les siens. Il n'eut pas à le regretter: voyez notre photo!

En Inde, les mariages sont souvent réglés d'avance par la famille selon des impératifs astrologiques ou économiques; l'amour naît du rapprochement quotidien. Qu'importe que la femme indienne soit manifestement en retard d'une génération sur ce que nous convenons d'appeler l'émancipation de la femme si sa fillette ne s'exhibe nulle part en jupe courte et en sandales à talons-aiguilles, dansant frénétiquement le gogo! La femme indienne veut conserver la tradition, harcèle son mari pour qu'il n'aille pas contre les règles de sa caste, le suit partout.

Ainsi, Mme Manju Khanna, enroulée dans les plis de son sari, traverse maintenant avec élégance les rues des villes du Québec. Et son mari, la tête couverte d'un turban à pans flotants, a dans le regard toute la profondeur d'un pays millénaire. Ils ne s'habillent pas ainsi pour attirer l'attention; leurs vêtements témoignent tout simplement de la société dont ils font partie. Combien différents nous sommes! Nous nous promeons partout le nez chaussé de lunettes



Photo Paul Gélinas

Madame Manju Khanna

sombres, vêtus de shorts et de chemises bariolées, exprimant par cet accoutrement ridicule un peu de l'affolement de notre civilisation.

Mme Khanna m'a raconté qu'en Inde, ce ne sont pas les "déeses blanches" (conseillères en beauté) qui font la mode mais les fabricants. Une année, la mode est aux saris imprimés ou à rayures, une autre aux motifs au bas des jupes, aux broderies à l'encolure. La vogue des couleurs varie tout autant.

Mme Khanna explique qu'on ne porte pas le sari de la même manière dans le sud, au nord, à La Nouvelle-Delhi, mais on le porte partout suivant la coutume de la région d'où l'on est originaire. Il y a vingt ou trente façons de draper le sari comme il y a, disent les fresques d'Ajanta, de 200 à 300 façons différentes de coiffer ses cheveux. On le porte enroulé autour des reins, un pan passé entre les jambes, à la mode paysanne; circonscrivant le corps et un pan de tissu venant se croiser sur l'épaule droite ou gauche; on y façonne des plis, des drapés.

Combien possédez-vous de robes? La femme indienne possède, elle, une centaine de saris qu'elle échange continuellement au cours de la journée selon l'heure, l'occasion, le travail à exécuter. Elle a appris à les porter de façon à conserver une totale liberté de mouvements, et n'est jamais gênée de leur longueur, de leur

étroitesse. Les saris de coton qu'elle met pour vaquer aux soins ménagers et qui coûtent souvent de un à cinq dollars (ils demandent six verges de tissu) ne sont d'aucune commune mesure avec les saris de soie rebrodés d'or payés de cent à trois cents dollars, portés dans les villages lors de cérémonies religieuses et dans les villes, à l'occasion de réceptions mondaines. Des femmes aussi minces que madame Khanna disent parfois: "Ces saris richement brodés me grossissent!", l'obsession de la minceur n'étant pas un phénomène exclusivement occidental.

Le point, le triangle, le carré rouge éclatant au milieu du front ou posé dans la raie des cheveux m'a toujours intriguée. J'interroge Mme Khanna qui m'explique qu'il était autrefois signe de mariage mais n'exprime plus aujourd'hui qu'une touche décorative parmi d'autres, et, est aux Indiennes ce que la mouche est encore à nos élégantes. Oui, on étend toujours du khôl autour des yeux des enfants car, bon désinfectant, il a pour vertu d'améliorer la vue, mais les garçons modernes en ont honte et s'empressent de s'essuyer les yeux dès qu'ils ont quitté le logis. Puisse-t-elle demeurer intacte cette exquise simplicité, cette générosité si grande qu'on fera tout plutôt que de vous refuser un service.

Figaro au féminin

Certains métiers qui étaient l'apanage exclusif des hommes sont en train d'être exercés aussi par des femmes. C'est ainsi que les demoiselles deviennent coiffeuses pour hommes. Francine Dion, 18 ans, charmante et gaie en surtout jaune, rasoir d'une main et peigne de l'autre, est "barbier" à Montréal, dans le quartier Saint-Henri.

Ainsi l'était son père; ainsi le sera sa soeur, mais son frère a refusé: ç'aurait pu être une affaire de famille... Elle fait des économies en vue d'ouvrir, d'ici quelques années, un salon de coiffure pour hommes tenu par des femmes.

Les hommes seraient ravis. Ils ont changé. L'homme ne va plus chez le barbier pour y parler sport ou politique, ni pour se faire tailler les cheveux en quatrième vitesse: il est devenu coquet. Très sensible à la mode, il ne craint pas de demander quelle est la coupe de cheveux en vogue: "Je voudrais ressembler à Alain Delon", dit-il parfois (même s'il a la tête de Fernandel). Il se permet même de désigner son voisin de fauteuil du doigt en murmurant: "Et ça, à moi, ça m'irait?" Il confie humblement, dévotement sa tête à une artiste du ciseau mais refuse à sa petite amie de lui jouer dans les cheveux. Hier, il se coiffait à la Marlon Brando (surtout s'il devait cacher une calvitie naissante), aujourd'hui, il regarde avec commisération l'hurluberlu qui demande une coupe Hollywood. Il est vrai qu'il opte, lui, pour une coiffure moins excentrique: cheveux coupés au rasoir et galbés au séchoir. Cela s'appelle la coupe Contact — quand une mèche lisse s'avance sur le front —, la coupe Saint-Laurent si on a les cheveux frisés et qu'on désire une vague sur le côté.



Vous comprenez que, dans ces conditions, un homme aussi idéal (car c'en est un) soit tout heureux de prêter son précieux capital-cheveux à un Figaro en jupon. D'autant plus que, Francine Dion me l'a appris, il peut lui raconter sa vie, ses ennuis, lui demander ce qu'elle pense de l'attitude de sa petite amie et la stratégie à adopter. Bref, le salon de barbier est devenu aussi une officine pour courrier du coeur. Avant, on s'inquiétait de la secrétaire: il faudra maintenant surveiller la "barbière"...

Nicole Charest



Photo Denis Hébert

Un jeune client, Daniel Hébert.

Si le sucre  que vous mettez dans votre café 

vous empêche de maigrir,

sucrez avec le 

Sucaryl et vous pourriez supprimer jusqu'à 78,840 calories par année

Disons que vous buvez 6 tasses de café par jour (la moyenne est 5.9), avec du sucre. Remplacez le sucre par le Sucaryl, et vous pouvez économiser jusqu'à 216 calories par jour, juste dans votre café. Cela monte à 78,840 calories par année!

Et ce n'est pas tout! Ajoutez à ce total les calories que vous consommez dans les desserts, les sauces, les condiments. Si vous surveillez votre poids, le Sucaryl n'est-il pas tout indiqué pour éliminer ces calories superflues? Servez-vous en

dans le thé et le café, pour la cuisson et les gâteaux au four.

Le Sucaryl est doux comme le sucre — c'est l'édulcorant qui ne laisse jamais d'arrière-goût amer.

Sur demande, nous vous enverrons *gratuitement* un livre de recettes au Sucaryl, ainsi qu'un distributeur de comprimés. Ecrivez à Sucaryl, Dépt. P366, B.P. 6150, Montréal, Qué.

Il est facile de compter les calories avec le Sucaryl.

Dégustez les sucreries sans craindre les calories.



Sucaryl
UN PRODUIT DES LABORATOIRES ABBOTT LIMITEE

Granulés Comprimés Liquide

479X-66P

PETITS SOUPERS, PLATS SOIGNÉS

Les soupers du dimanche soir comptent parmi mes plus heureux souvenirs d'enfance. Les enfants avaient alors le droit, chez nous, de composer le menu et de participer aux préparatifs du repas. Et c'est au salon, près d'un bon feu de cheminée, que nous dégustions un repas frugal mais délicieux, en écoutant la radio.

C'est en me rappelant ces doux moments que je vous offre, cette semaine, quelques plats légers, de ceux qu'on sert avec plaisir pour les petits soupers au coin du feu.

PIZZA AU THON

- $\frac{3}{4}$ de tasse d'eau chaude
- 1 paquet de levure sèche "active"
- $2\frac{1}{2}$ tasses de mélange à pâte à tout usage
- 2 cuil. à table de beurre
- 1 boîte de 10 onces de champignons
- 1 boîte de 7 onces de thon
- 2 boîtes de $7\frac{1}{2}$ ou 8 onces de sauce tomate
- $\frac{1}{2}$ cuil. à thé d'origan
- $\frac{1}{2}$ cuil. à thé de romarin
- $\frac{1}{2}$ cuil. à thé de sel
- $\frac{1}{8}$ de cuil. à thé de poivre
- 2 cuil. à table d'huile
- $\frac{1}{2}$ tasse de parmesan râpé
- 1 tasse d'olives noires, en aiguillettes
- $\frac{1}{4}$ de tasse d'anchois, en morceaux
- $\frac{1}{4}$ de livre de cheddar fort

Mettre l'eau chaude dans un bol et saupoudrer de la levure. Laisser reposer pendant 5 minutes et brasser jusqu'à ce que la levure soit dissoute. Ajouter le mélange à pâte et bien mélanger. Pétrir, sur une planche bien enfarinée, pendant environ 5 minutes ou jusqu'à ce que la pâte soit souple et élastique.

Diviser la pâte en deux portions et faire de chacune d'elles une abaisse ronde d'environ 13 pouces de diamètre. Mettre la pâte dans deux grandes plaques à biscuits en la roulant par en dessous, tout autour, pour former un bord (ou utiliser des assiettes à pizzas de 12 pouces de diamètre).

Chauffer le four à 425°.

Chauffer le beurre dans une poêle épaisse. Ajouter les champignons, tranchés, ainsi que leur liquide de conserve, et cuire vive-



Cette appétissante pizza est garnie de thon, d'olives, de champignons, d'anchois, de fromage et de sauce tomate.

ment jusqu'à ce que tout le liquide soit évaporé. Baisser le feu et faire brunir un peu les champignons.

Egoutter et rincer le thon et le défaire en bouchées.

Mêler la sauce tomate, l'origan, le romarin, le sel et le poivre et étendre ce mélange, uniformément, sur les deux abaisses. Asperger de l'huile, uniformément et saupoudrer du parmesan.

Parsemer chaque pizza de la moitié des champignons, des olives, du thon et des anchois. Disposer, sur chacune, la moitié du cheddar, coupé en petites lanières.

Cuire au four, une pizza à la fois, pendant une période de 15 à 20 minutes ou jusqu'à ce que la croûte soit bien brunie et la garniture bouillante. Servir très chaud, en pointes. (De 4 à 6 portions)

Autres recettes à la page suivante



Photo Perspectives



CAFÉ INSTANTANÉ

MAXWELL

HOUSE

**Impossible d'être plus près de la
saveur de café fait au percolateur—**

Maxwell House instantané est le café instantané qui vous donne, chaque fois, le goût de café fait au percolateur. C'est parce qu'il est fait au percolateur, pour vous, par Maxwell House. Nous faisons du café au percolateur avec les meilleurs grains de café, fraîchement

torréfiés. Ensuite nous enlevons toute l'eau (l'eau et rien d'autre). Pour retrouver la saveur de café fait au percolateur, vous n'avez qu'à remettre de l'eau. Rien n'est plus simple. Essayez, aujourd'hui.



IL A LE GOÛT DE CAFÉ FAIT AU PERCOLATEUR PARCE QU'IL A ÉTÉ FAIT D'AVANCE AU PERCOLATEUR.

Un autre produit de qualité General Foods



Savourez la Paella Valenciana

Il y a de nombreux plats savoureux comme celui-là dans la publication LE POISSON DANS LA CUISINE CANADIENNE. 223 recettes au total, bonnes vieilles recettes ou façons nouvelles d'apprêter poissons et coquillages, renseignements sur l'achat, la conservation et la préparation de fruits de mer pour plus de saveur et une plus grande valeur nutritive. Plus de 50 illustrations. Demandez votre exemplaire aujourd'hui.

Envoyez \$1.25, votre nom, votre adresse et spécifiez bien l'exemplaire français ou anglais. Adressez votre demande comme suit:

Imprimeur de la Reine, Ottawa, Canada.



F4-645

MINISTÈRE DES PÊCHERIES
Ottawa, Canada
Hon. H. J. Robichaud, M.P., Ministre
Dr. A. W. H. Needler, Sous-Ministre

NE CIREZ PLUS VOS PLANCHERS!



UTILISEZ L'ENDUIT POUR PARQUETS
Neverwax
de LEPAGE

"SAVOIR VOYAGER C'EST AUSSI SAVOIR OU S'ARRÊTER..."

À QUÉBEC



L'UNIQUE "Motor Hotel"
Au cœur de la ville

- Air climatisé
- Piscines intérieure & extérieure
- Restaurant, Salon bar

\$8.00 et plus

Reservation: 418-661-7701

PAINS DE VIANDE INDIVIDUELS

- | | |
|---|---------------------------------------|
| 2 cuil. à table d'huile | 1 cuil. à thé de sel |
| 1/2 tasse de piment vert haché | 1/4 de cuil. à thé de poivre |
| 1/2 tasse de céleri haché | 1/4 de cuil. à thé de sel d'ail |
| 6 tranches de pain blanc (débarrassées des croûtes) | 1 cuil. à thé de sauce Worcestershire |
| 2 oeufs | 1 livre de boeuf haché |
| 1 boîte de 10 1/4 onces de soupe à l'oignon | De minces tranches d'oignon |

Catsup

Chauffer le four à 425°. Graisser 6 moules à puddings de 6 onces ou 8 moules de 5 onces.

Chauffer l'huile dans une poêle épaisse. Ajouter le piment vert et le céleri et cuire à feu doux jusqu'à ce que ces légumes soient tendres.

Emietter le pain et le mettre dans un bol.

Battre ensemble légèrement, à la fourchette, les oeufs et la soupe et ajouter ce mélange aux miettes de pain, en brassant bien. Ajouter le piment vert et le céleri, les assaisonnements et la viande et bien mélanger.

Tasser ce mélange dans les moules. Mettre, sur chaque pain, 1 tranche d'oignon et 1 cuil. à table de catsup.

Cuire au four pendant 30 minutes. Servir très chaud, 2 pains par personne si vous avez utilisé les moules de 5 onces, 1 par personne si vous avez utilisé ceux de 6 onces. (De 4 à 6 portions)

POULET EN CASSEROLE

- | | |
|--|--------------------------------------|
| 1/4 de tasse de graisse de poulet ou de beurre | 2 jaunes d'oeufs |
| 1/4 de tasse de farine | 1/4 de tasse de persil haché |
| 1 tasse de bouillon de poulet | 4 tasses de poulet cuit, en morceaux |
| 1 tasse de lait | 8 onces de nouilles, cuites |
| 1 cuil. à table d'oignon râpé | 2 blancs d'oeufs |
| 1 1/2 cuil. à thé de sel | 1/2 tasse de chapelure fine |
| 1/4 de cuil. à thé de poivre | 1/2 tasse de cheddar râpé |
| 1/8 de cuil. à thé de muscade | 2 cuil. à table de beurre fondu |

Chauffer le four à 350°. Beurrer un plat à cuire de 2 pintes.

Chauffer la graisse de poulet ou le beurre dans une casserole. Saupoudrer de la farine et laisser bouillonner un peu. Retirer du feu et ajouter le bouillon et le lait, d'un seul coup, en mêlant bien. Ajouter l'oignon, le sel, le poivre et la muscade. Continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse.

Battre les jaunes d'oeufs, légèrement, à la fourchette. Ajouter au moins la moitié du mélange chaud dans les jaunes d'oeufs, en brassant constamment. Remettre le tout dans la casserole et chauffer jusqu'à ébullition. Ajouter le persil.

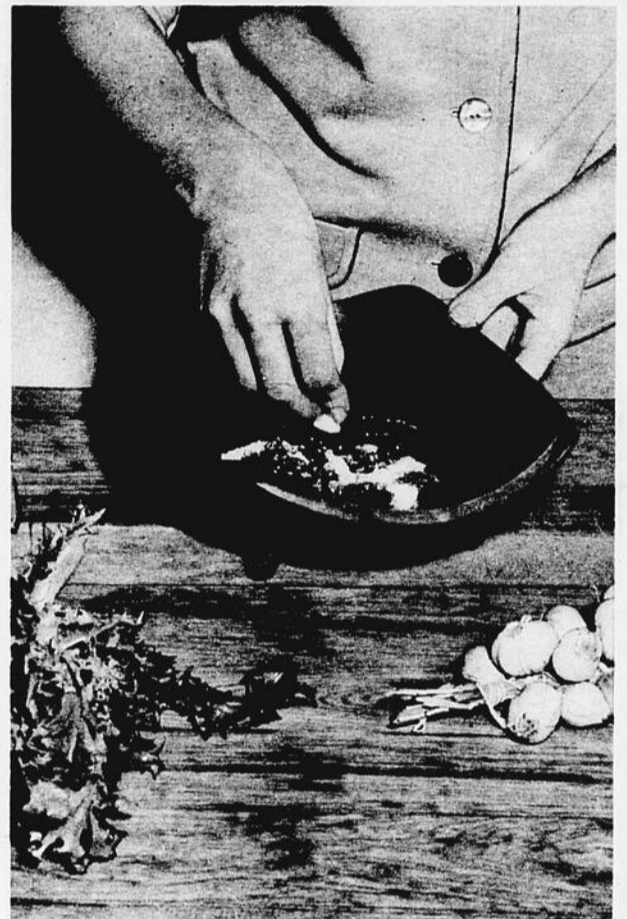
Mêler la sauce, le poulet et les nouilles, en brassant délicatement.

Battre les blancs d'oeufs en neige ferme et les incorporer au mélange. Verser dans le plat. Mêler la chapelure, le cheddar et le beurre fondu et épandre sur le dessus du plat. Mettre le plat à cuire dans une plaque contenant 1 pouce d'eau très chaude et cuire au four pendant environ 35 minutes ou jusqu'à ce que ce soit bien brun. (De 6 à 8 portions)

THON A LA BÉNÉDICTINE

- | | |
|---------------------------------|-----------------------------------|
| 1 boîte de 7 onces de thon | 1/2 cuil. à thé de marjolaine |
| 2 cuil. à table de beurre | 1 cuil. à table d'oignon râpé |
| 2 cuil. à table de farine | Quelques gouttes de sauce Tabasco |
| 3/4 de cuil. à thé de sel | 4 oeufs |
| 1/8 de cuil. à thé de poivre | 2 muffins anglais, fendus en deux |
| 2 tasses de lait | |
| 2 cuil. à table de persil haché | |

Beurre



Avant de faire une salade, mettez un peu de sel, dans le bol, et frottez-y le côté coupé d'une gousse d'ail.

Egoutter et rincer le thon et le défaire en gros morceaux, à la fourchette.

Faire fondre le beurre dans une casserole. Saupoudrer de la farine, du sel et du poivre et laisser bouillonner un peu. Retirer du feu et ajouter le lait, d'un seul coup, en mêlant bien. Continuer la cuisson, à feu moyen et en brassant, jusqu'à ce que la sauce soit épaisse et lisse. Ajouter le persil, la marjolaine, l'oignon et la sauce Tabasco. Ajouter les morceaux de thon et bien chauffer.

Faire pocher les oeufs, en les gardant mollets.

Faire griller les moitiés de muffins, les beurrer et les disposer dans des assiettes. Mettre sur chacune de la sauce au thon et 1 oeuf poché. Servir immédiatement. (4 portions)

SOUFFLÉ AU FROMAGE ET AU MAÏS

- | | |
|---|--|
| 1 tasse de lait | 1 cuil. à table de beurre ramolli |
| 1 1/2 tasse de miettes de pain fraîches | 1 cuil. à thé de sel |
| 1 boîte de 14 onces de grains de maïs entiers, égouttés | 1/4 de cuil. à thé de poivre |
| 1 tasse de cheddar fort, râpé | 1/4 de cuil. à thé de paprika |
| | 1/4 de cuil. à thé de moutarde en poudre |
| 3 oeufs, séparés | |

Chauffer le four à 350°. Mettre dans le four une plaque contenant 1 pouce d'eau bien chaude. Beurrer un plat à cuire de 1 1/2 pinte.

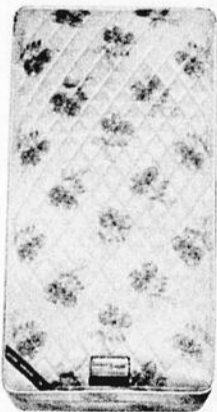
Mêler le lait, les miettes de pain, le maïs, le fromage, le beurre, le sel, le poivre, le paprika et la moutarde, dans un bol.

Battre les blancs d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient bien fermes sans être trop secs. Battre les jaunes d'oeufs jusqu'à ce qu'ils soient épais et de la couleur du citron. Ajouter au mélange au fromage et au maïs. Incorporer les blancs d'oeufs.

Verser dans le plat, disposer celui-ci dans la plaque d'eau chaude et cuire au four pendant une période de 50 à 60 minutes ou jusqu'à ce que ce soit ferme. (De 4 à 6 portions) ◀



L'ÉTIQUETTE SIMMONS...un rien qui fait toute la différence entre les matelas ordinaires et ces trois matelas excellents:



SLEEPY KNIGHT*

Une grande qualité, un prix très bas: le matelas des gens économes. La magnifique enveloppe de rayonne Micro-Quilt* recouvre les ressorts exclusifs Adjusto-Rest*. Ces ressorts sont confortablement entourés de feutre blanc de qualité et de moelleux caoutchouc-mousse. Grâce à ses bords inaffaissables, le matelas Sleepy Knight reste frais et comme neuf durant des années.

\$54⁵⁰



SLUMBER KING*

Voici le matelas dont l'excellence se mesure au confort qu'il vous procure. Ses 312 ressorts Adjusto-Rest*, à assemblage exclusif "Auto-Lock", sont recouverts d'une enveloppe de rayonne capitonnée. Le tout est rembourré de plusieurs couches de feutre blanc. Ses bords inaffaissables garantissent une apparence et une propreté impeccables et durables.

\$64⁵⁰

Modèle orthopédique: \$74.50



SIMCO-PEDIC*

Ce matelas est reconnu pour le confort à la fois souple et ferme que vous procure la fabrication Simcoil* exclusive à Simmons, avec centre spécialement renforcé. Enveloppe de rayonne Micro-Quilt, doublée de caoutchouc-mousse, et sous-tendue d'une couche d'excellent feutre blanc et d'un rembourrage supplémentaire pour assurer un sommeil de tout repos.

\$79⁵⁰

Les matelas annoncés vous sont offerts en largeurs de 3' 3", 4' 0", 4' 6", et en version Longrest. Pour le Slumber King et le Simco-Pedic, choix de "Queen Size" et "King Size". Sleepy Knight et Slumber King disponibles avec enveloppe capitonnée. Pour prolonger encore plus la durée de votre matelas, procurez-vous le sommier assorti.

CHARM REST* La qualité totale Simmons commence avec l'économique matelas Charm Rest, à dessus capitonné ou uni. **\$44⁵⁰** seulement.

Finies les comparaisons! Les meilleurs matelas portent tous l'étiquette du plus grand fabricant de matelas **SIMMONS** Limited, fabricants du matelas Beautyrest, de renommée mondiale.

*Marque déposée Les prix indiqués sont des prix suggérés au détail.

Des manteaux jolis comme des images

par Isabelle Lefrançois-Gobeil
Perspectives

IL FUT un temps où il fallait, sous des températures différentes, des manteaux qui soient aussi différents. Un imperméable ne voyait jamais le soleil et un manteau ordinaire ne se portait pas sous la pluie. Nous avons changé tout cela et les imperméables d'aujourd'hui ont si bon air qu'on les sort par tous les temps. Et la soie, le drap, le satin ou le velours dans lesquels sont taillés les autres manteaux sont imperméabilisés.

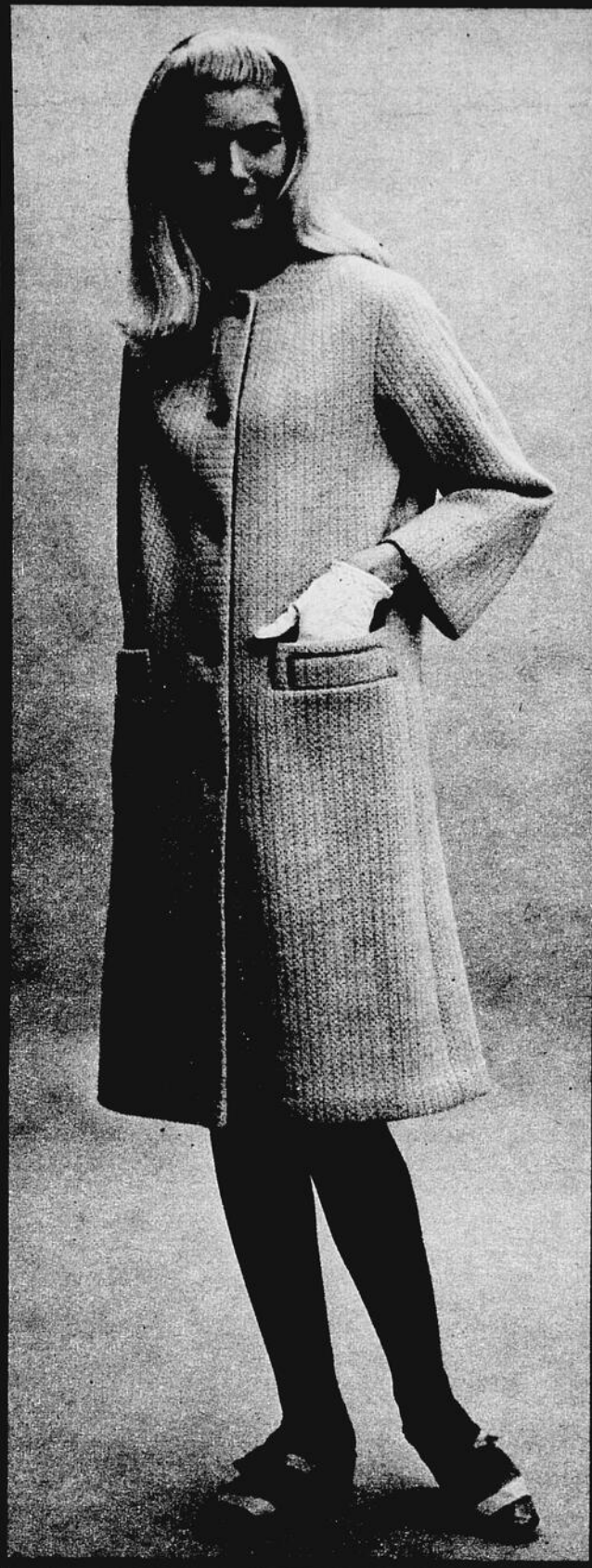
Ce printemps, les manteaux féminins sont, pour la plupart, remarquables surtout par leurs détails. Ils sont très près du corps sans être très ajustés, les collets et les parements se font presque toujours petits et les boutons sont importants mais de petite dimension. La ceinture a tendance à se porter sur les hanches.

Parmi les tons pastels, qui sont à peu près tous en vogue, le vert occupe une place un peu spéciale, un vert qui se fait parfois très tendre, souvent un peu acide, quelquefois sombre. Les effets de noir et de blanc sont fréquents.

Le vinyl occupe une place spéciale dans plus d'une collection. C'est un matériau moderne et qui ne manque certes pas d'éclat. Il a besoin, toutefois, d'être travaillé avec art surtout si le vêtement est de coupe un peu savante. Les manteaux de tricot ne sont pas nouveaux de cette année mais ils se taillent peu à peu une place dans la garde-robe des élégantes.

Les vitraux qui enjolivent ces pages sont ceux du Musée d'art contemporain de Montréal.

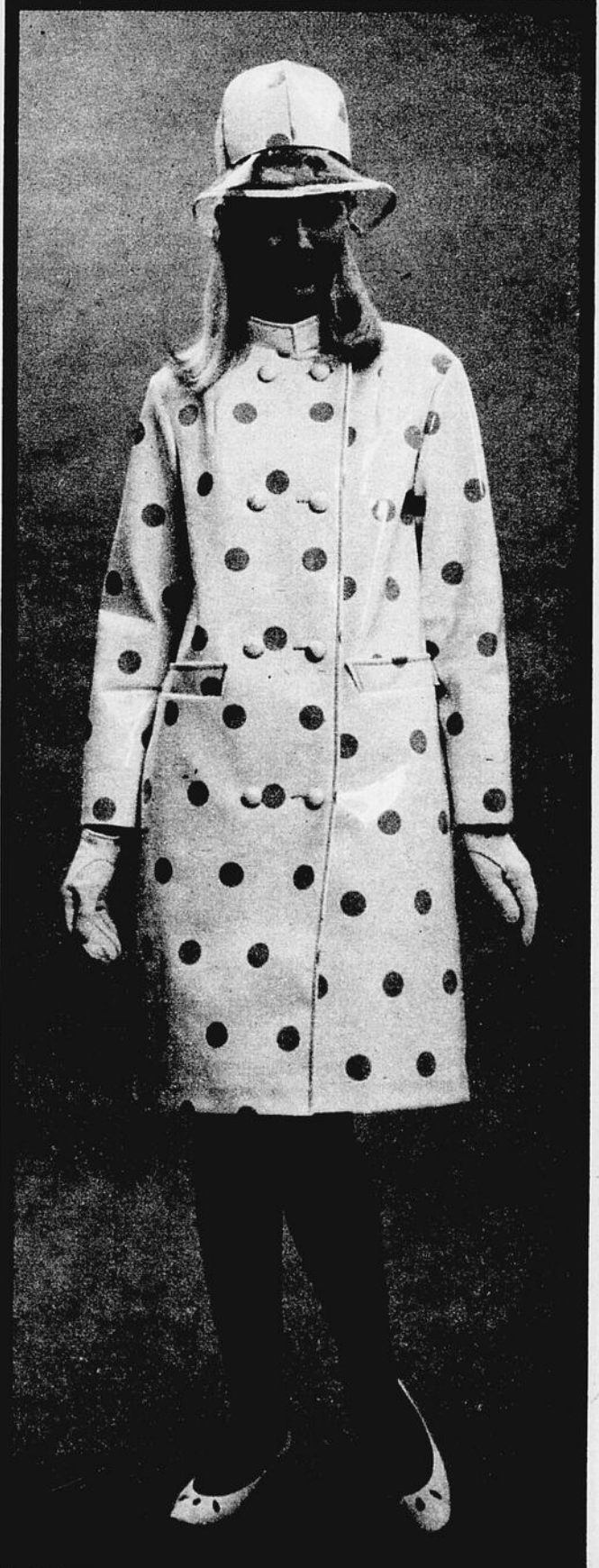
Photos Bert Beaver
Perspectives



Un joli tricot qu'Irving Posluns fabrique aussi dans une variété de couleurs. C'est un manteau très classique et pourtant bien dans le vent.



Le vinyl connaît cette année une popularité sans précédent. Création Michel Robichaud, pour Michel Boutique. Chapeau de Lennox Hat.

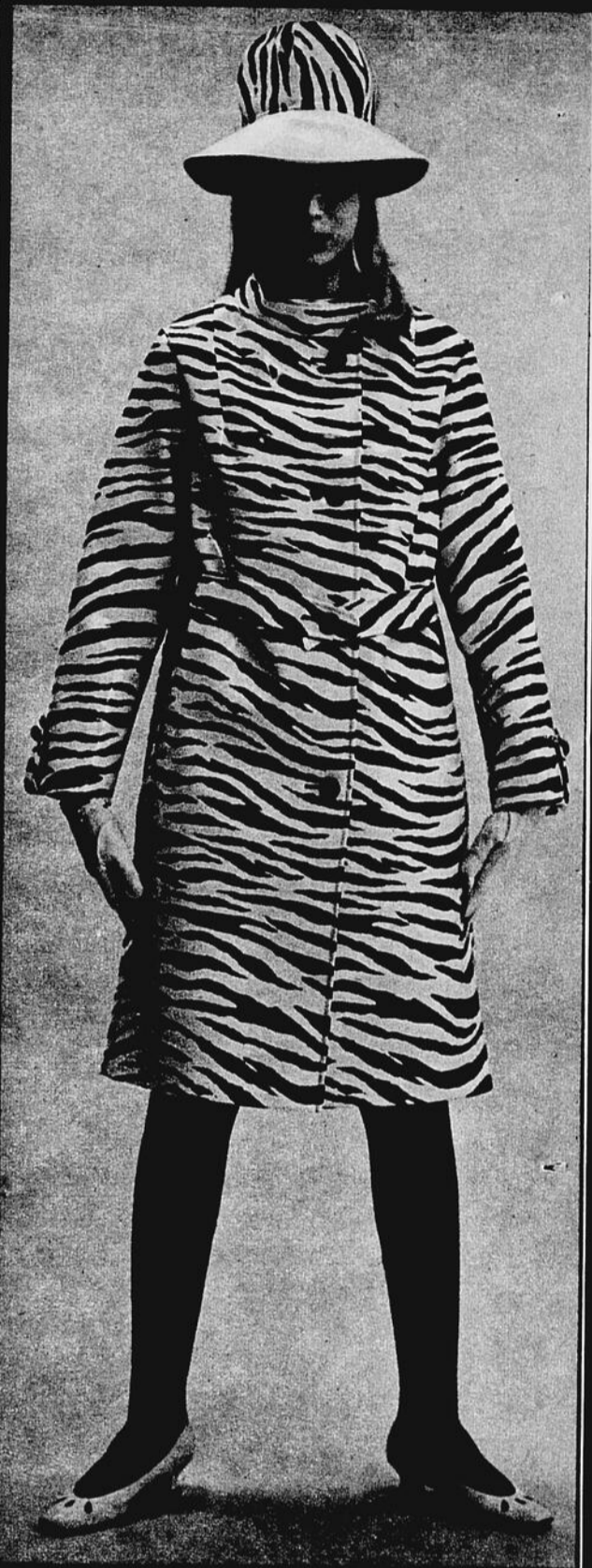




Pour les sorties du soir, ensemble très classique dessiné par Lilly Dee, pour Lady Utex. En broché: robe sans manches et manteau assorti.



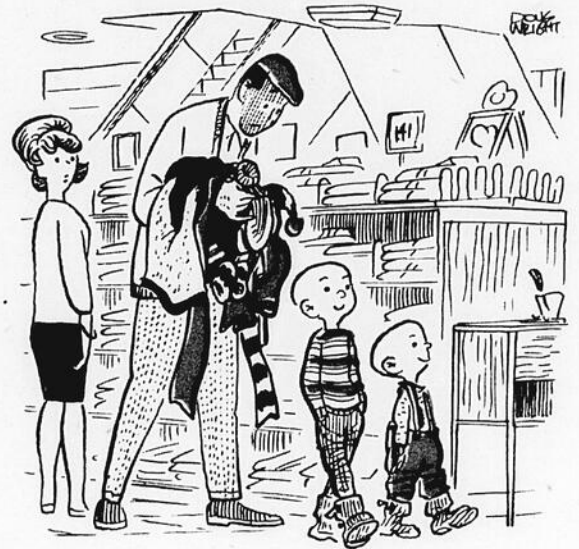
Dans un mélange de coton et de nylon, souple manteau doublé d'un joyeux imprimé assorti à la robe, droite. De Lilly Dee, pour Lady Utex.



En page couverture et ci-dessus, vinyl signé Michel Robichaud, pour la maison Michel Boutique, et chapeaux Lennox Hat.



FISTON



Si l'hiver n'est
qu'une longue quinte de
toux...



prenez ceci

seulement **5¢**

Guy Fournier



Aux armes, Canadiens!

A UNE ÉPOQUE où les techniques de guerre évoluent si rapidement, la paix est le plus grave danger qui menace une nation, surtout si elle est pacifique comme la nôtre. Dans leur inconscience, les Canadiens s'imaginent en sécurité parce que la paix se propage à travers le monde, alors qu'une petite guerre par-ci, par-là est l'occasion rêvée de dégourdir nos soldats, à condition de savoir en profiter.

Gordon Churchill, l'ancien ministre de la Défense dans le cabinet de John Diefenbaker, vient enfin de lancer le cri d'alarme au Parlement. Il y a longtemps, moi, que la paix m'inquiète. C'est long 20 ans de paix! Surtout pour nos braves soldats, qui, dépourvus de toute expérience pratique, s'ankylosent dans les mess des camps militaires.

Ceux qui ont eu le bonheur et la chance de faire le coup de feu de 1939 à 1944 sont maintenant à la retraite ou ne connaissent que les armes dites conventionnelles. Je ne voudrais en rien diminuer leur mérite, mais reste qu'ils en sont encore aux mortiers, aux canons de campagne, à la .303 et aux gaz lacrymogènes, alors qu'on se bat aujourd'hui à l'atome et aux projectiles téléguidés. Combien d'entre eux ont eu la chance, par exemple, de voir fonctionner de près un lance-flammes au napalm, d'entendre éclater une bombe atomique ou de voyager dans un M-113, ces nouveaux véhicules blindés autrement plus efficaces et meurtriers que les tanks démodés de 1939?

Si nos *beatniks* prenaient conscience de la grande misère de nos soldats livrés à la routine des camps ou des opérations de paix, réclameraient-ils encore la fin de la guerre du Viet-nam? Au lieu de prôner la paix en Asie, ils feraient mieux, comme M. Churchill, d'encourager notre gouvernement à ne pas laisser passer une guerre qui nous tombe du ciel comme une bénédiction. Quel dommage pour nos soldats si elle allait se terminer sans qu'ils aient pu en tirer parti!

Le Canada n'est ni assez riche, ni assez puissant pour déclencher des guerres qui garderaient nos hommes en pleine condition physique, mais rien n'empêche notre pays de profiter de celles des autres. La suggestion de M. Churchill d'envoyer nos soldats en excursion au Viet-nam me paraît aussi sage qu'économique. Pourquoi faire des frais inutiles pour simuler des combats quand on peut s'en payer d'authentiques? Quand il s'agit de la sécurité nationale, je ne vois pas pourquoi nous lèverions le nez sur une guerre étrangère, fût-elle américaine.

Une fois au Viet-nam, nos militaires se familiariseront avec la guerre et pourront, le cas échéant, se lancer dans une guerre bien de chez nous avec des chances raisonnables de succès.

Par la même occasion, je demande — c'est une suggestion que je fais à titre personnel — si l'on ne pourrait pas en profiter pour donner à nos civils l'expérience du combat. On a beaucoup parlé, après la guerre, du rôle important que jouent les civils en période d'hostilités, mais la paix qui s'est prolongée indûment a ramolli les civils comme les militaires. La défense civile n'intéresse malheureusement plus personne. Il est temps de raviver l'esprit militant des Canadiens et l'endroit tout désigné pour le faire, c'est le Viet-nam.

Que le gouvernement organise des voyages qui permettront de rafraîchir la mémoire de nos Canadiens en matière de défense civile. La théorie, c'est bien, mais ça ne vaudra jamais la pratique! Le Pacifique Canadien, qui comptait abandonner son service Montréal-Vancouver à cause du manque de clientèle, pourrait bénéficier de l'entreprise en offrant des tarifs réduits jusqu'à Vancouver. De là, Air Canada transporterait les excursionnistes jusqu'en Asie.

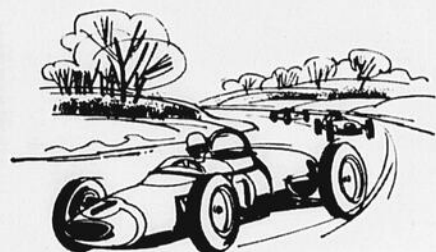
Si on fait bien les choses, et pour peu que la guerre dure là-bas, le Canada comptera bientôt plusieurs milliers de soldats expérimentés et un nombre considérable de civils prêts à affronter les horreurs de la guerre.

Pourquoi ne pas organiser ces excursions dans les cadres des fêtes du Centenaire? Qu'on joigne enfin l'utile à l'agréable.

Je me sentirais tellement plus en sécurité si, après le centenaire de la Confédération, je savais nos soldats rompus aux techniques de la guerre moderne et mon voisin prêt à me secourir en cas d'attaque.



Champion du Grand Prix



Stirling Moss dit:

"seules les voitures de course 'Formule 1' sont assez bonnes pour s'engager dans la course du Grand Prix... parce qu'elles *surpassent* toutes les autres."

North-Rite dit: "L'ENCRE 'FORMULE 1'"

est la seule assez bonne pour les stylos North-Rite... parce qu'elle *surpasse* toutes les autres encres."

- ✈ *ÉCRIT INSTANTANÉMENT!*
- ✈ *ÉCRIT PLUS DOUX!*
- ✈ *ÉCRIT PLUS LONGTEMPS!*

ENCRE "FORMULE 1"

North-Rite

maintenant dans tous ses stylos!



"Il n'est pire tristesse
qu'un estomac en détresse"

... et la tentation de manger est forte.



Une préparation médicinale éprouvée, GASTRONAL est un autre produit des fabricants et distributeurs du Sirop Lambert, Dr J. O. Lambert Ltée.

GASTRONAL
soulage
rapidement
les malaises
de
l'indigestion,
de la
dyspepsie,
de la
gastrite.

EN VENTE DANS TOUTES LES PHARMACIES



Vos reins... peut-être

Prenez les Gin Pills pour aider à l'accroissement du débit urinaire et soulager les irritations des voies urinaires et de la vessie, qui sont souvent causes de courbatures, de lassitude et d'un sommeil agité. A tous les comptoirs de produits pharmaceutiques.

**GIN
PILLS**



POUR LES REINS

GARDEZ VOTRE CHIEN EN BONNE SANTÉ

Éliminez les ascarides lombricoïdes
et les ankylostomes avec

les CAPSULES

SURE SHOT de Sergeant's



CAPSULES SURE SHOT Prix Suggéré \$1.00
POUR CHIENS DE PLUS DE 10 lb
POUR CHIENS TOUS ÂGES DE MOINS DE 10 lb, ACHÉTEZ LES CAPSULES SERGEANT'S
POUR JEUNES CHIENS DANS LES PHARMACIES
ET LES MAGASINS À RAYONS.

ÉPARGNEZ DU TEMPS ET DE L'ARGENT! FAITES VOUS-MÊME QUANTITÉ DE TRAVAUX AVEC CE JEU DE CLÉS À DOUILLES ET DE DIVERS OUTILS

FAÇONNÉS AVEC PRÉCISION *Fleet* QUALITÉ "POUR PROFESSIONNELS"

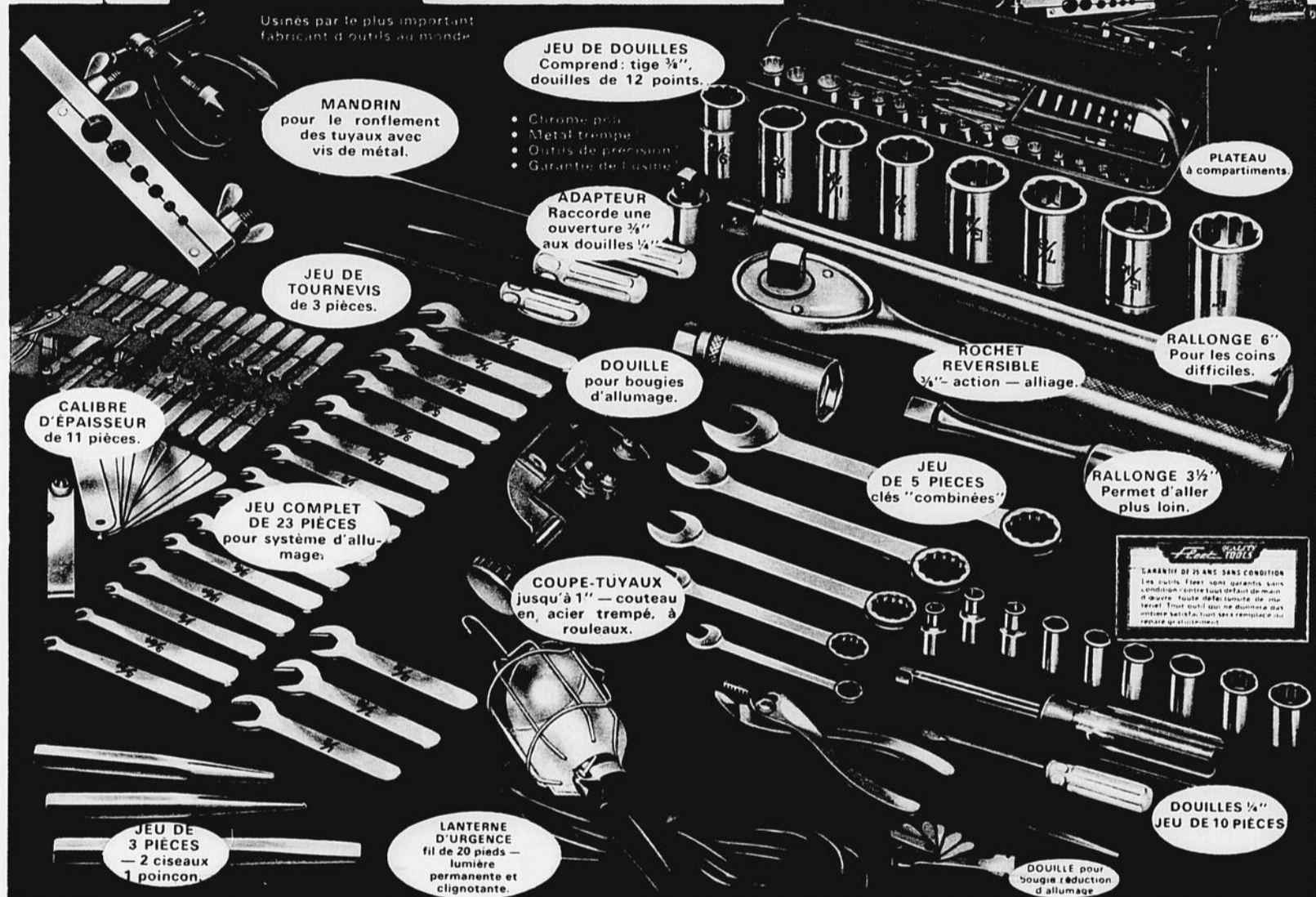


Avec • LANterne D'URGENCE
• MANDRIN (POUR LE RENFLEMENT DES TUYAUX)
• COUPE-TUYAUX

POUR LA PREMIÈRE FOIS
À UN SI BAS PRIX
\$1.00
COMPTANT
\$4. PAR MOIS
\$49.95 AU COMPLET

Faites vous-même
de coûteuses
réparations

GRAND
COFFRE D'OUTILS
à toit en croupe. Acier
épais qui résiste à la
rouille, pentures de type
pour pianos.



VOUS RECEVEZ TOUT CECI: Outil pour évaser les tuyaux • Jeu de douilles de 8 pièces, 3/4" • Adaptateur • Douille pour bougie d'allumage • Jeu de tournevis de 3 pièces • Calibre d'épaisseur de 11 pièces • Jeu de 23 pièces pour système d'allumage • Coupe-tuyaux • Jeu de 3 pièces, ciseaux et poinçon • Lanterne d'urgence • Spinthermètre • Rochet réversible • Jeu de clés "combinées" de 5 pièces • Coffre à toit en croupe • Plateau à compartiments pour transporter les outils • Rallonge 6" • Rallonge 3 1/2" • Jeu de douilles de 10 pièces, 1/4".



Réparations d'autos, d'accessoires, de machines agricoles — véritable atelier-maison. Epargne beaucoup d'argent — Cette trousse d'outils tous usages, qui durera toute une vie, vous aide à combattre le prix toujours plus élevé de la main-d'oeuvre. Vous faites vos propres réparations. Chaque année, vous épargnez des \$\$\$.

REMPLEZ ET POSTEZ CE COUPON DÈS AUJOURD'HUI!

ACHATS-ÉCLAIR, 2405 CHEMIN DUNCAN, Montréal 9, P.Q. — Tél.: 735-1646 P-12-2-66

Expédiez-moi l'ensemble de clés à douilles et jeu d'outils port dû.

Ci-joint \$1.00 plus la taxe de vente et je paierai le solde à raison de \$4.00 par mois.

Ci-joint chèque ou mandat-poste de \$49.95 plus la taxe de vente. Je paierai la somme totale sur livraison. — N'oubliez pas ma prime gratuite.

Nom Prénom

Adresse Téléphone

Ville Comté

Province J'ai déjà un compte No

Où travaillez-vous ?

Adresse de la Cie. Livrez via C.N.R. C.P.R.



2405 CHEMIN DUNCAN
MONTRÉAL 9, P.Q. — TÉL. 735-1646

Le très joli camera "Super-120". 16 poses en couleurs ou blanc et noir, instantanés ou diapositives. Eclairage: ordinaire ou avec flash. Réglage de l'objectif pour éclairage brillant, moyen ou faible. 3 champs de vision. Protège-lentille et courroie ajustable.



SATISFACTION GARANTIE OU ARGENT IMMÉDIATEMENT REMIS

HEURES D'AFFAIRES: 9 A.M.-4.30 P.M. TOUS LES JOURS - FERMÉ LE SAMEDI